

Ecole Supérieure
Domaine Social Valais

Mémoire pour l'obtention du diplôme ES

de maître socioprofessionnel

Les spécificités dans l'accompagnement socioprofessionnel de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes au sein de la Fondation Le Tremplin



Briccafiore Maxime
Référent thématique : Régis Volluz

Filière ES - Formation PTS - Promotion 2015
Année académique 2015-2018
Sion, avril 2018

Résumé de la recherche

Cette recherche porte sur les spécificités de l'accompagnement de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes au sein de la Fondation Le Tremplin. Celle-ci a pour but de s'intéresser aux différents moyens que les maîtres socioprofessionnels utilisent dans leur pratique professionnelle. La conclusion de ce travail montre notamment que les différents maîtres socioprofessionnels doivent régulièrement être capables de déceler les signes et symptômes d'une consommation de produits, d'anticiper et d'adapter le travail si besoin et de créer des fiches de cheminement personnalisées, pour que chaque usager (même sous l'influence d'un produit psychotrope) puisse travailler.

Mots clés

Accompagnement socioprofessionnel – Addictions – Produits psychotropes

Remerciements

À M. Régis Volluz, référent thématique, pour son accompagnement tout au long de ce travail.

À M. Jean-Yves Riand, référent méthodologique, pour ses remarques et ses conseils.

À toutes les personnes de la Fondation Le Tremplin, qui ont participé aux divers entretiens et pris le temps de répondre à mes questions.

A mon entourage, pour son soutien.

Avertissements

« Les opinions émises dans ce travail n'engagent que leur auteur ».

Les prénoms utilisés dans ce document sont des prénoms d'emprunt.

Dans ce travail, le masculin est utilisé à titre épicène.

Illustration

Source : <http://anild.wifeo.com/les-addictions-en-entreprises.php>

TABLE DES MATIÈRES

1	Introduction	1
1.1	Cadre de recherche.....	1
1.1.1	Illustration.....	1
1.1.2	Thématique traitée	1
1.2	Intérêt présenté par la recherche.....	2
1.3	Problématique	3
1.3.1	Question de départ	3
1.3.2	Commentaire	3
1.3.3	Concepts de base	4
1.3.4	Précisions, limites posées par la recherche	6
1.3.5	Objectifs de la recherche	7
1.4	Cadre d'analyse.....	7
1.4.1	Terrain de recherche et échantillon retenu	7
1.4.2	Méthodes de recherches	7
1.4.3	Méthodes de recueil des données et résultats de l'investigation	8
2	Développement.....	9
2.1	Introduction et annonce des chapitres développés	9
2.2	Axe Suivi des usagers	9
2.2.1	Journal de bord	9
2.2.2	Bilan annuel	10
2.2.3	Travail en réseau	10
2.2.4	La relation de confiance.....	11
2.2.5	La motivation.....	12
2.2.6	Le cadre et les règles.....	13
2.2.7	Suspension du contrat d'engagement.....	14
2.2.8	Synthèse Axe suivi des usagers	15
2.3	Axe professionnel.....	15
2.3.1	Travailler sur les lacunes	16
2.3.2	Sécurité des machines.....	16
2.3.3	Les gabarits	17
2.3.4	Responsabilité en cas d'accident.....	18
2.3.5	Les fiches de cheminement	19

2.3.6	Techniques de travail professionnelles	20
2.3.7	Les travaux de série.....	20
2.3.8	Synthèse axe professionnel	21
2.4	Axe Consommation produits	21
2.4.1	postures du MSP	21
2.4.2	Adapter le travail	22
2.4.3	Déceler les signes.....	23
2.4.4	Conséquences psychiques	24
2.4.5	Synthèse Axe consommation produits.....	25
3	Conclusion.....	27
3.1	Résumé et synthèse des données traitées.....	27
3.2	Limites du travail.....	29
3.3	Perspectives et pistes d'actions professionnelles.....	29
3.4	Vérification des objectifs.....	30
3.5	Bilan final	31
4	Bibliographie	32
	Annexes	34
	Annexe I : Guide d'entretien	
	Annexe II : Grille de dépouillement	
	Annexe III : Formulaire de consentement	
	Annexe IV : Fiche de cheminement	

1.1 CADRE DE RECHERCHE

1.1.1 ILLUSTRATION

J'effectue actuellement la formation de maître socioprofessionnel à plein temps, avec stages. Mon stage pratique de 2^{ème} année, s'est déroulé au sein des ateliers de la Fondation Le Tremplin, à Fribourg. Cette institution a pour but la prise en charge et l'accompagnement de toute personne en grande précarité sociale et/ou en situation d'addiction, dans l'espoir d'une réinsertion sociale et/ou professionnelle. Les ateliers du Tremplin Fribourg (ATF) où j'ai effectué mon stage, se veulent à la fois un lieu de travail social et un lieu de production à seuil adapté. Les professionnels des ATF ont pour mission d'offrir à des personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes légaux ou illégaux, la possibilité de travailler et de se réinsérer socialement et professionnellement. Actuellement, deux co-responsables maîtres socioprofessionnels et une maîtresse socioprofessionnelle ayant une formation d'éducatrice sociale coordonnent les deux ateliers des ATF, à savoir : un atelier de menuiserie ainsi qu'un petit atelier de forge. Les ATF offrent aux personnes un espace pour reprendre contact avec le monde du travail, à travers les différentes activités proposées. Les maîtres socioprofessionnels (MSP) accompagnent les usagers, dans le développement des acquis, le développement personnel, la responsabilisation, l'orientation professionnelle, etc.

La grande particularité de ces ateliers est que ceux-ci ont été créés jadis, spécialement pour des personnes toujours en processus de consommation. Contrairement aux autres structures existantes, pour les usagers, le sevrage ou l'abstinence n'est pas une obligation pour intégrer et travailler aux ateliers. Selon le directeur de la Fondation Le Tremplin et président du Groupement Romand d'Etudes des Addictions (GREAA) : « *A ma connaissance, les ATF sont les seuls ateliers socioprofessionnels de Suisse qui accueillent des personnes en situation d'addiction qui peuvent être toujours sous l'influence d'un produit psychotrope* ». Cette particularité m'a tout de suite interpellé. Je me suis alors demandé comment les différents maîtres socioprofessionnels réagissent lorsqu'une personne vient travailler en ayant consommé auparavant un produit comme de l'héroïne ? Que mettent-ils en place sur le terrain pour une personne sous influence d'alcool, par exemple ? Ces questions m'ont beaucoup intéressé et je souhaitais en approfondir la recherche.

1.1.2 THÉMATIQUE TRAITÉE

De par tous les éléments et les stratégies d'encadrement que les MSP doivent mettre en place dues à cette particularité, l'accompagnement de personnes en situation d'addiction peut être parfois différent de celle entreprise avec des personnes aux difficultés autres. En effet, cette population demande une attention particulière et un

accompagnement très soutenu de la part des MSP. Ceux-ci doivent constamment être capables de percevoir l'état des usagers et leurs capacités. Ils doivent également mettre en place divers outils et stratégies afin de répondre au mieux aux besoins de ces personnes qui peuvent être sous l'influence de produits psychotropes. Ce phénomène m'interpelle et je souhaite en approfondir la question, à savoir quelles sont les spécificités dans l'accompagnement socioprofessionnel de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes, au sein de la Fondation Le Tremplin ? Ma volonté n'est absolument pas de faire un travail spécifique sur l'addiction ou les produits psychotropes, mais plutôt d'approfondir les différents aspects que les MSP doivent prendre en compte tous les jours dans leur pratique professionnelle.

Tout d'abord, mon travail aborde les thématiques théoriques de ma recherche. En effet, je décris de manière générale, les termes et les concepts principaux de mon travail de recherche. A savoir : l'accompagnement, l'addiction ainsi que les produits psychotropes, de manière très générale. Ensuite, mon travail aborde des thématiques plus pratiques et concrètes de l'accompagnement socioprofessionnel de personnes en situation d'addiction, selon trois axes choisis. Tout d'abord, mon travail décrit l'accompagnement et le suivi des usagers, effectué par les personnes encadrantes des ATF. Ensuite, Les différents éléments liés à l'aspect professionnel et techniques sont décrits. Pour finir, les éléments d'accompagnement liés à la consommation de produits psychotropes sont décrits. Tous les thèmes et items de ma recherche sont développés selon des témoignages, des entretiens, des recherches et outils utilisés dans l'accompagnement de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes.

1.2 INTÉRÊT PRÉSENTÉ PAR LA RECHERCHE

Malgré avoir effectué un stage de huit mois à la Fondation Le Tremplin, je connais encore peu le domaine des addictions. En effet, je n'étais présent que deux jours par semaine aux ateliers. Je souhaitais vraiment approfondir mes connaissances sur les spécificités de l'accompagnement socioprofessionnel effectué avec cette population et ainsi agrandir également ma vision, probablement encore étroite, de cette population.

D'un point de vue professionnel, lorsque j'explique que j'ai travaillé dans un atelier accueillant des personnes qui peuvent toujours être sous influence d'un produit, les gens se posent souvent beaucoup de questions. Je m'aperçois que ce milieu ainsi que les problèmes y relatifs, sont encore flous pour la plupart des personnes. Je le remarque également dans mes discussions avec mes collègues de cours, travaillant avec d'autres populations. Avec cette recherche, je souhaite pouvoir prendre connaissance de toutes les difficultés et surtout de mieux comprendre les techniques, les postures ainsi que les outils que doivent mettre en place les MSP,

afin de travailler dans les meilleures conditions avec cette population. Je pense notamment à toutes les mesures en termes de sécurité, d'efficacité, d'encadrement, d'écoute, etc. en lien avec ce champ d'intervention. J'espère que ma recherche pourra également permettre aux différents travailleurs sociaux de la Fondation Le Tremplin, d'avoir un retour sur leur pratique professionnelle. En effet, je pourrai mettre en avant et décrire tous les éléments spécifiques quant à leur accompagnement et relever les quelques aspects qui pourraient, peut-être, être davantage travaillés ou améliorés.

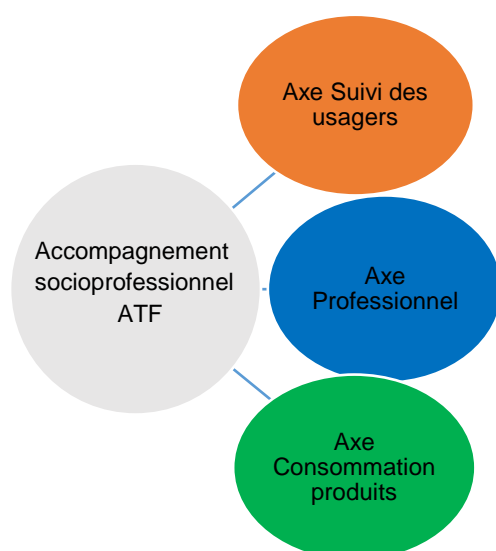
1.3 PROBLÉMATIQUE

1.3.1 QUESTION DE DÉPART

« Quelles sont les spécificités dans l'accompagnement socioprofessionnel de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes, au sein de la Fondation Le Tremplin ? »

1.3.2 COMMENTAIRE

Pour ce travail, j'ai choisi d'orienter ma recherche autour de trois axes. Le premier axe choisi concerne le suivi en atelier des usagers. J'ai choisi cet axe car il me paraissait important d'effectuer des recherches sur le type de suivi appliqué, sur la relation entre les divers MSP ainsi que les usagers, etc. Le second axe choisi est orienté vers l'aspect professionnel de l'accompagnement. J'ai choisi cet axe car l'aspect professionnel occupe la majeure partie du temps des maîtres d'atelier. Nous verrons quelles stratégies et quels outils les MSP utilisent et mettent en place afin de pouvoir travailler avec des personnes en situation d'addiction et dans quelles conditions. Le dernier aspect est orienté sur la consommation de produits psychotropes des usagers. En effet, j'ai choisi ce dernier axe car le type de population accueillie est le sujet principal de ma thématique de recherche. Nous verrons comment réagissent les MSP lorsqu'une personne arrive au travail sous l'influence d'un produit, quels signes peuvent indiquer le MSP qu'une personne a potentiellement consommé, que mettent-ils en place pour permettre à la personne de pouvoir tout de même travailler, etc.



1.3.3 CONCEPTS DE BASE

1.3.3.1 ACCOMPAGNEMENT

Accompagnement versus prise en charge

Avant que le terme d'accompagnement ne soit introduit dans le travail social, la notion de « prise en charge » était semble-t-il, largement utilisée pour évoquer le fait d'être au côté de la personne. Cependant, ce terme induit explicitement l'idée de « charge » donc de poids à porter, de lourdeur du travail, etc. La prise en charge condamne souvent la personne à être un objet, lourd de surcroît à porter. Prendre quelqu'un en charge signifie pour une personne « faire pour lui, à sa place ». Nous sommes donc bien loin de la vision qu'ont les travailleurs sociaux, dans leur pratique professionnelle. Il a par conséquent fallu trouver un autre terme qui corresponde mieux à ce qu'exercent réellement les intervenants professionnels. C'est pour cette raison que le terme « d'accompagnement » est apparu. Accompagner c'est aider, donner, proposer, laisser prendre, etc. Nous sommes loin du « faire à la place » induit dans la prise en charge. Accompagner, c'est essayer de mobiliser les ressources de la personne. De l'épauler si elle en a besoin. En effet, celui qui accompagne ne précède pas mais il veille et encourage la personne. L'accompagnement se doit d'être appliqué de manière singulière, qui relève de la situation de chaque individu. Il se doit d'être toujours adapté, repensé et réajusté. (Sessad, 2010, pp. 71-73)

Malgré parfois la fréquente utilisation du terme de « prise en charge » par les institutions sociales, le terme d'accompagnement correspond, selon moi, davantage à la réalité pratiquée et entreprise par les différents travailleurs sociaux. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'utiliser et de favoriser ce terme pour mon travail de recherche, qui correspond parfaitement à ce que j'ai pu observer durant mon stage, dans les postures des intervenants de la Fondation du Tremplin et des ATF en particulier.

1.3.3.2 ADDICTIONS

Dépendance, addiction, quelle différence ?

Au départ, je dois admettre que j'ai eu quelques difficultés à savoir quels termes étaient les mieux appropriés à ce travail. En effet, dans les différents ouvrages et documents consultés, il était souvent question de toxicodépendance où simplement de dépendance. Cependant, en échangeant avec divers professionnels du milieu, le terme d'addiction aux produits psychotropes légaux où illégaux, semble être aujourd'hui, plus d'actualité. J'ai donc favorisé dans mon travail, ce mot, même si le terme de toxicodépendance peut apparaître selon certains auteurs. D'ailleurs, le GREA favorise également aujourd'hui le terme « d'addiction » plutôt que celui de « dépendance ».

En effet, la dépendance correspond à une approche plutôt médicale, basée sur des critères diagnostics. Elle s'intéresse aux symptômes, aux éléments tangibles, objectifs et catégorisables.

Selon Granger-Jalfre (2010, p.34), addiction ne signifie pas nécessairement dépendance à une substance puisqu'on décrit aussi des addictions à Internet, au jeu ou au sexe. Il faut donc distinguer au sein de l'addiction, l'abus qui est la prise de quantités excessives d'une substance, de la dépendance qui est le fait de ne pas pouvoir s'abstenir de prendre cette substance. Certains psychotropes donnent lieu à des abus avec dépendance ou à une dépendance sans abus.

Proposant une vision plus large, l'addiction s'intéresse à la relation d'ensemble entre l'individu et le produit/comportement. Elle se caractérise par la souffrance de la personne quant à son rapport avec l'objet de sa dépendance (psychotropes, internet, sexe, jeu, etc.) et dont la consommation atteint un seuil tel, qui ne lui permet plus d'être autonome face à son projet de vie et à ses relations sociales. (GREAA, 2017, Addiction)

Dans un discours similaire, Addiction Jura définit également l'addiction de manière plus large que celle de la dépendance. Elle décrit « une conduite dans laquelle la personne a une envie répétée et irrésistible d'effectuer un comportement pour se sentir bien ou mieux. L'individu répète ce comportement en dépit de sa motivation et des efforts qu'il fait pour s'en débarrasser, souvent conscient des problèmes physiques, psychiques, familiaux, relationnels, sociaux qu'il provoque. » (Addiction Jura, 2017, Présentation)

Pour résumer, il paraît donc difficile de parler d'addiction lorsque la consommation de n'importe quel produit ou activité ne s'accompagne pas d'une souffrance ou d'une perte d'autonomie de la personne et ayant pour effet des conséquences psychiques et/ou sociales dans sa vie. Ce terme correspond tout à fait à la population accueillie et accompagnée au sein de la Fondation Le Tremplin, et en particulier au secteur des ATF.

1.3.3.3 PRODUITS PSYCHOTROPES

Le terme « psychotrope » a été défini par le psychiatre Jean Delay, en 1957, comme une « substance chimique d'origine naturelle ou artificielle, qui a un tropisme psychologique, c'est-à-dire qui est susceptible de modifier l'activité mentale, sans préjuger du type de cette modification ». (Granger-Jalfre, 2010, p.5)

En altérant de la sorte les fonctions du cerveau, un psychotrope induit des modifications de la perception, des sensations, de l'humeur, de la conscience ou

d'autres fonctions psychologiques et comportementales. Sur le terrain professionnel, on distingue cependant les **produits** psychotropes légaux (alcool, tabac, caféine, etc.) ou illégaux (cannabis, héroïne, cocaïne, ecstasy, etc.), des **médicaments** psychotropes, qui visent à soigner les troubles mentaux. Mon travail s'oriente donc uniquement auprès de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes (légaux et/ou illégaux).

Pour mieux comprendre de quoi il s'agit, l'on peut classer de manière très générale, les différents produits psychotropes en trois grands groupes, comme le propose Addiction Jura. Cependant, il est important de savoir que chaque groupe peut encore être divisé selon les produits. De plus, certains produits peuvent parfois se retrouver dans plusieurs catégories, car leurs effets peuvent varier suivant la personne ainsi que la quantité consommée, par exemple.

Tout d'abord, dans un premier groupe, nous retrouvons les produits aux effets dits « déprimeurs ». Ces produits ont la particularité de ralentir l'activité du système nerveux central. Ils ont pour effets de diminuer la nervosité, l'anxiété, etc. Ils peuvent provoquer également une sensation de calme et de bien-être. Parmi ceux-ci, l'on retrouve notamment : alcool, barbituriques, benzodiazépines, GHB, héroïne, méthadone et autres opiacés synthétiques, etc.

Ensuite, nous retrouvons les produits aux effets dits « perturbateurs ». Les perturbateurs sont des substances qui troublent ou perturbent l'activité du cerveau. Elles déforment les perceptions sensorielles et peuvent causer des hallucinations. Les plus célèbres sont le cannabis, ecstasy, LSD, kétamine, mescaline, champignons hallucinogènes, divers solvants, substances volatiles, etc.

Enfin, nous retrouvons les psychotropes dits « stimulants ». Les stimulants ont pour but de stimuler ou d'accélérer le système nerveux central. Ils produisent une poussée d'énergie rapide et temporaire chez la personne qui en consomme. L'on y retrouve notamment le café (stimulant mineur), amphétamines, cocaïne, ritaline, tabac, etc.

1.3.4 PRÉCISIONS, LIMITES POSÉES PAR LA RECHERCHE

Ma recherche se limite à une seule institution, soit, la Fondation Le Tremplin et plus précisément, les ATF (ateliers où les personnes accueillies peuvent être sous l'influence d'un produit), lieu dans lequel j'ai effectué mon stage. Cependant, je fais également dans ce travail quelques parallèles entre les ATF et les ateliers Horizon, qui sont également des ateliers appartenant à La Fondation Le Tremplin mais accueillant des personnes sevrées ou abstinences. D'un point de vue théorique, mon travail se limite aux différents ouvrages consultés, pouvant m'aider à répondre à ma thématique de recherche. Je n'ai pas cherché à faire un travail de recherche sur l'addiction ou sur les produits psychotropes en général, mais ai cherché à établir

quelles sont les spécificités citées précédemment. Mon principal outil de recherche fut les différents entretiens effectués.

1.3.5 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Objectifs théoriques

- Définitions des différents termes : accompagnement, addiction, psychotropes.
- Décrire différentes stratégies ainsi que différents outils utilisés par les MSP.
- Mettre en lien quelques différences/similitudes principales dans l'accompagnement socioprofessionnel de personnes en situation d'addiction et celles de personnes sevrées.

Objectifs pratiques

- Expliciter les signes visibles ainsi que les conséquences psychiques, dues à la consommation de produits psychotropes, sur la santé des usagers.
- Expliciter les particularités en lien avec la sécurité dont les maîtres socioprofessionnels doivent tenir compte.

1.4 CADRE D'ANALYSE

1.4.1 TERRAIN DE RECHERCHE ET ÉCHANTILLON RETENU

Pour ce travail, j'ai choisi d'effectuer 4 entretiens individuels, semi-dirigés avec des personnes du terrain. J'ai donc organisé mes entretiens avec les 3 MSP que comptent les ATF ainsi qu'un MSP qui travaille aux ateliers Horizon. Tout d'abord, j'ai interviewé Christian, MSP de 54 ans, menuisier de métier et co-responsable des ATF. Ensuite, j'ai interviewé son collègue, Pierre, MSP de 55 ans, également menuisier de métier, et également co-responsable des ATF. Ensuite, j'ai interviewé Nathalie, 48 ans, qui travaille en tant que MSP aux ATF mais qui possède une formation d'éducatrice sociale. Pour terminer, j'ai interviewé Alain, MSP de 44 ans, horticulteur-paysagiste de formation, et qui œuvre dans un atelier de paysagisme à Horizon.

1.4.2 MÉTHODES DE RECHERCHE

J'ai effectué principalement des recherches sur le terrain interne, étant donné que ma question se base sur les spécificités d'un atelier et d'une institution en particulier. J'ai effectué des entretiens semi-dirigés afin de simplement guider les thèmes de mes questions, mais en laissant à mon interlocuteur, une certaine liberté dans ses propos. Pour cela, j'ai conçu un guide d'entretien (**cf. Annexe I**) élaboré sous les conseils de mon référent thématique, avec comme fil rouge, différents indicateurs que j'ai choisi d'aborder dans ce travail. Ces indicateurs étaient classés selon trois différents axes décrits précédemment. Pour choisir ces axes, je me suis basé sur les éléments qui pouvaient m'intéresser. En effet, j'ai effectué une sorte de schéma, à

travers des hypothèses et sous-hypothèses, pour tenter de pouvoir répondre à ma question de départ. Celles-ci m'ont donné des indicateurs, que j'ai regroupés par la suite à travers mes axes.

1.4.3 MÉTHODES DE RECUEIL DES DONNÉES ET RÉSULTATS DE L'INVESTIGATION

Les entretiens effectués sur la base de mon guide d'entretien, ont été avec l'accord de chaque personne, enregistrés. Cela m'a permis d'accorder toute mon attention à mon interlocuteur, sans prise de notes. Même si cela n'était pas obligatoire, j'ai créé un formulaire de consentement (**cf. Annexe III**) signé par mes interlocuteurs, qui prouve que ceux-ci m'ont donné leur accord de retransmission, concernant les informations qui m'ont été dévoilées. Par la suite, j'ai créé une grille de dépouillement (**cf. Annexe II**), afin de récolter et de mettre par écrit de la manière la plus fidèle possible, les informations recueillies lors de mes entretiens. Tous les entretiens ont été effectués sur la place de travail de mes interlocuteurs, ont duré environ 1 heure et se sont déroulés dans un climat tout à fait détendu. En effet, les MSP ont été, selon moi, très ouverts et sincères dans leurs réponses. Le fait de les avoir côtoyés quelques mois pour la plupart, m'a probablement aidé à me mettre à l'aise dans mon rôle d'interviewer.

2 DÉVELOPPEMENT

2.1 INTRODUCTION ET ANNONCE DES CHAPITRES DÉVELOPPÉS

Comme mentionné ci-dessus, j'ai choisi d'orienter mon travail autour de trois axes. Le premier axe présenté concerne le suivi des usagers qui est fait aux ATF. A travers les commentaires reçus lors de mes entretiens, nous verrons comment s'effectuent les observations, les bilans, la relation entre MSP-usager, etc. Ensuite, le second axe présenté concerne l'aspect professionnel. Nous verrons quelles stratégies et quels outils les MSP utilisent afin de pouvoir travailler avec les personnes, dans les meilleures conditions. Puis, nous parlerons de l'axe orienté vers la consommation de produits. De produits psychotropes, pour être plus précis. Nous verrons comment réagissent les MSP lorsqu'une personne a consommé et ce qu'ils mettent en place dans une telle situation.

2.2 AXE SUIVI DES USAGERS

Cet axe aborde les indicateurs de mon travail orienté vers l'aspect concernant le suivi et l'encadrement des usagers en situation d'addiction aux produits psychotropes. C'est-à-dire, les outils et moyens mis en place tels que le journal de bord, les bilans, le travail en réseau, la relation de confiance entre MSP-usager, le respect du cadre et des règles ainsi qu'une éventuelle suspension de contrat. Tous ces éléments sont décrits selon la procédure des ATF.

2.2.1 JOURNAL DE BORD

Comme pour la plupart des institutions sociales, les MSP des ATF retranscrivent les événements marquants concernant un usager, à l'aide d'un journal de bord, selon un programme informatique. « *Basé sur nos observations, diverses informations peuvent y figurer, que ce soit des situations inhabituelles, des retards, des absences, un bon investissement de la personne, des progrès observés, etc.* » explique Christian. Les données inscrites sont ensuite consultées par les autres travailleurs sociaux de l'institution, tels que les éducateurs ou assistants sociaux. (Les informations transcrites par ceux-ci sont également visibles par les maîtres d'ateliers.). Ces informations servent ensuite toute l'équipe encadrante lorsque celle-ci effectue un bilan annuel avec l'usager. Le journal de bord est donc un outil qui a pour utilité de retranscrire les observations de la personne, faites par le MSP.

« Objectifs du journal de bord

- Permettre à l'apprenant de développer une réflexion sur les connaissances acquises, son changement de comportement et ses affects.
- De définir des idées de projets.

- D'établir des transferts en lien avec ses activités professionnelles. » (Gachoud, 2016)

Le journal de bord est un outil pratique qu'utilisent régulièrement les MSP dans leur accompagnement. Cependant, je constate que son usage n'est en rien différent que celui effectué au sein d'autres ateliers socioprofessionnels. Il ne fait pas partie des spécificités rencontrées aux ATF.

2.2.2 BILAN ANNUEL

Un bilan a lieu normalement chaque année, avec chaque usager ainsi que son réseau. C'est à dire, les membres proches de la famille, les éducateurs ou les assistants sociaux. Lors de ceux-ci, les MSP font part de leur ressenti quant aux attitudes et compétences de l'utilisateur. Nathalie, MSP, nous confie lors d'un entretien *« Malheureusement, selon les situations, il n'est pas toujours possible d'effectuer un bilan annuel chaque année avec chaque usager. En effet, les MSP ainsi que le réseau, doivent parfois faire face à des situations compliquées, qui retardent parfois ces rencontres annuelles, telles que des hospitalisations ou tout simplement des absences de la personne, etc. »*

A contrario, Alain qui travaille en tant que MSP à Horizon, dans un atelier accueillant des personnes sevrées, explique qu'il est beaucoup plus facile pour lui d'effectuer des rencontres ainsi que des bilans avec la personne et son réseau. *« Le quotidien est en général beaucoup plus homogène et beaucoup plus stable pour les personnes qui sont chez nous. Il est vraiment très rare que nous ne puissions pas effectuer de bilan chaque année, avec chaque usager. »* nous confie-t-il.

Finalement, aucun élément lié au bilan annuel d'un usager n'est vraiment spécifique aux ATF. En effet, même si cela semble parfois plus difficile à mettre en place avec des personnes en situation d'addiction qu'avec des personnes sevrées, il serait réducteur, selon moi d'associer quelques situations complexes comme étant des généralités pour les autres usagers. En effet, j'ai remarqué durant ma formation, que des situations similaires se produisaient parfois, mais avec des personnes rencontrant des difficultés bien différentes. Cela montre que l'éventuelle complexité à organiser des rencontres ou des bilans, dépend plus de l'état psychologique de la personne que de sa problématique liée à son addiction.

2.2.3 TRAVAIL EN RÉSEAU

D'un point de vue interne, les MSP des ATF travaillent en pluridisciplinarité. En effet, ils collaborent régulièrement avec des assistants sociaux ou des éducateurs de l'institution. D'un point de vue externe, la plupart des usagers sont également suivis par des curateurs et/ou des psychiatres.

Le travail en réseau est une spécificité de notre identité professionnelle :

- Nous valorisons le travail avec la famille du client et son environnement. Nous l'aidons à évaluer de manière réaliste en quoi ses proches représentent un soutien et dans quels domaines il peut être bon pour lui de s'en distancer. Nous le soutenons dans un processus de séparation ou de réconciliation quand cela semble nécessaire.
 - Dans le travail en réseau, nous définissons avec le client le rôle et les tâches des membres du réseau familial, mais aussi social et professionnel.
 - Nous sommes souvent initiateurs dans la mise en place du réseau et nous en assurons la coordination ; nous acceptons parfois d'être médiateurs en cas de conflits.
 - Vu les problèmes d'ordre psychique qui caractérisent une partie de notre clientèle, nous visons une collaboration interdisciplinaire étroite avec tous les intervenants, médicaux (infirmiers, médecins, psychothérapeutes).
 - Le suivi administratif est important et suppose une collaboration étroite entre tous les intervenants administratifs (services sociaux, offices cantonaux, administrations cantonales et fédérales, assurances).
- (Fondation Le Tremplin, 2000)

Cependant, contrairement aux éléments du document cités ci-dessus, certains MSP des ATF se montrent plus critiques. En effet, la collaboration semble insuffisante à leurs yeux. La communication s'avère parfois difficile et ne semble pas toujours aller dans les deux sens. Pierre explique : « *Parfois, nous avons le sentiment qu'il est difficile d'obtenir des informations venant de certains collègues éducateurs ou assistants sociaux de la Fondation, qui travaillent ici depuis plus de vingt ans. Les habitudes semblent difficiles à changer.* »

Je constate que les avis concernant la qualité du travail en réseau sont plutôt mitigés. Alors que certains MSP la trouve plutôt de bonne qualité et efficace, d'autres l'estime parfois insuffisante. Les avis divergent en fonction des expériences personnelles de chacun ainsi que peut-être, par le professionnalisme et les habitudes de certaines personnes membres du réseau, comme nous expliquait Pierre. J'ai constaté durant mes stages précédents que ce phénomène était très courant dans les institutions. Les besoins et les attentes diffèrent selon les travailleurs sociaux. Je peux en déduire que le travail en réseau, tel que décrit par les MSP, n'est pas une spécificité dans l'accompagnement des ATF puisque la plupart des structures sociales fonctionnent exactement de la même manière.

2.2.4 LA RELATION DE CONFIANCE

« *Un des éléments primordiaux dans la relation entre travailleur social et usager est la confiance* », nous confie Christian. En effet, celle-ci est déterminante dans l'accompagnement et le suivi effectué au quotidien. Même si cela peut parfois prendre du temps, comme nous explique Pierre : « *Avec certains usagers, il m'a fallu*

plus de deux ans avant de gagner leur confiance. La confiance est indispensable dans le bon fonctionnement de l'atelier. Si les usagers se sentent écoutés et respectés, ils oseront et voudront beaucoup plus confier leurs soucis ou leurs difficultés aux MSP, ce qui va nous aider dans notre pratique professionnelle. Par exemple, si un usager a consommé un produit avant de débiter son travail, le fait de se sentir soutenu favorisera celui-ci à m'en parler. Je serai donc averti, et saurai que je devrai faire preuve d'attention particulière en termes de sécurité et pourrai par la suite mettre en place le nécessaire afin que la personne puisse travailler dans des conditions les plus optimales possibles. »

Pour Soulet (1997, pp.115-206), gagner la confiance de la personne toxicodépendante et ainsi faire émerger la demande. Le fait de gagner la confiance va aussi permettre à la personne de se livrer, elle sera plus à l'aise pour exprimer ses besoins, ses attentes et les manières dont elle compte s'y prendre. » Cela démontre l'importance de la relation de confiance entre un travailleur social, quel qu'il soit, et un usager. (Cité par Lachat, 2014, p.39)

J'en conclus que même si celle-ci n'est pas toujours gagnée d'avance et demande du temps, la confiance est un élément primordial dans la relation entre l'utilisateur et le MSP. Particulièrement dans l'accompagnement de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes, comme l'explique Pierre. Dès lors, une fois le lien de confiance établi, le suivi et l'accompagnement ne peut être que de meilleure qualité. J'en déduis que même si la relation de confiance est importante de manière générale dans le travail social, celle-ci est davantage mise en avant par les collaborateurs travaillant aux ATF.

2.2.5 LA MOTIVATION

Comme dans tout accompagnement, la motivation est un aspect très important. Même si celui-ci diffère parfois entre les types d'institutions sociales, le but recherché est que la personne soit partie prenante dans la démarche, et qu'elle y trouve un réel intérêt.

Selon Bourgeois (2008, p.237), la notion de motivation se distingue en trois catégories de construits observables.

- L'engagement : dans un processus de formation et d'apprentissage, il s'agit à la fois de l'acte d'entrée et l'implication de la personne dans ce processus d'apprentissage.
- Les construits motivationnels : par exemple l'espoir de réussir, le sentiment d'être efficace, le sentiment d'autodétermination, etc.
- Les facteurs individuels et situationnels. Ceux-ci sont en interaction et vont fonctionner les construits motivationnels. Les facteurs individuels sont directement liés à la personne qui se forme : image de soi, type de buts

personnels, rapport au savoir, etc. Quant aux facteurs situationnels, ils désignent les caractéristiques propres à la situation d'apprentissage comme le dispositif pédagogique, le contexte institutionnel, les pratiques d'enseignement du formateur, etc.

Les construits motivationnels d'une personne qui s'engage dans une formation sont déterminants et résultent de l'interaction entre les facteurs individuels et situationnels. Ainsi, le formateur (ou la structure formatrice de manière globale) peut avoir un rôle important sur l'engagement de la personne.

Afin de contribuer à la motivation de l'utilisateur, les MSP misent également sur la responsabilisation de la personne. En effet, lorsqu'on regarde de plus près, toutes les personnes ressources qui « gravitent » autour de l'utilisateur en situation d'addiction, l'on peut se demander si celui-ci ne se trouve-t-il pas complètement déresponsabilisé et mis à l'écart de sa propre vie.

Pour que le client puisse changer, sortir de son problème, il est indispensable qu'il se conçoive comme l'acteur, le responsable de son destin : c'est seulement à partir de cette prise de conscience qu'il peut changer la situation dans laquelle il se trouve. (Soulet, 1997, p.141)

Lors d'un entretien, Pierre dit « *Nous devons trouver le moyen de motiver la personne mais ne devons pas faire la démarche à sa place !* ».

« Selon Horwitz (2007), le professionnel doit veiller à ne pas faire le travail à la place de la personne toxicodépendante, mais à la rendre actrice de sa propre existence. » (Cité par Viaccoz, 2012, p.39)

En résumé, la motivation est un élément important dans l'accompagnement de personnes en situation d'addiction et dans le travail social en général. La responsabilisation peut également conforter l'aspect motivationnel d'un usager. Cependant, je me rends compte que cet aspect vers la motivation et la responsabilisation n'est pas unique à l'accompagnement proposé aux ATF. En effet, avec l'expérience, j'ai constaté que cet élément était également travaillé, de la même sorte, dans d'autres structures. Pour tout changement, il est indispensable que l'utilisateur (peu importe sa problématique), soit à 100% partie prenante de la démarche entreprise afin qu'il y trouve un réel intérêt.

2.2.6 LE CADRE ET LES RÈGLES

Le cadre et les règles sont très importants aux ATF. Il est impératif pour les MSP de toujours garder la même ligne de conduite. Cela donne de l'assurance et de la sécurité aux usagers.

A ce propos, Boudier (2012, p.11) explique : Lorsqu'à la Fondation [Bartimée], ils proposent aux personnes quelques heures d'atelier par semaine, les personnes sont souvent preneuses car cela structure leur temps, donne du sens et de la satisfaction à leur existence. Ceci est possible car la personne se retrouve dans un cadre sécurisant et contenant, pourvu de repères stables.

En effet, les usagers savent qu'ils peuvent compter sur l'équipe encadrante et cela les rassure. Même si parfois les situations peuvent être tendues ou passer par une confrontation entre le MSP et l'usager. *« Si les MSP peuvent peut-être parfois être perçus durs ou très exigeants sur le cadre et les règles, c'est pour éviter toute opportunité de laisser croire à l'usager, qu'il peut parfois les contourner et pour le responsabiliser au maximum envers les engagements qu'il a tenus. »* nous confie Christian.

Nathalie ajoute *« Tenir un cadre clair et précis est selon moi, hyper important avec n'importe quelle population dans le travail social. Seulement, j'ai remarqué qu'avec des personnes en situation d'addiction à des produits psychotropes, il était en général encore d'autant plus important d'être intransigeant et de ne jamais céder. »*

Il est parfois tentant de ne pas définir de façon trop stricte ce cadre, de peur qu'un excès de rigidité ne nuise à la capacité à accueillir ce que le moment présent nous propose, mais au risque de créer de l'ambiguïté. Le juste équilibre est délicat. L'important est de pouvoir s'appuyer sur un cadre clair, stable et fiable. Cela suppose qu'il n'y ait aucune modification des règles du jeu en cours de partie sans avoir obtenu au préalable le consentement libre et éclairé de tous les intervenants. (De Buisseret, 2017)

Suite aux différentes réponses reçues dans mes entretiens, je peux en conclure que le respect du cadre et des règles de l'atelier est vraiment très important aux ATF. Même si les usagers ne s'en rendent pas toujours compte, faire appliquer un cadre de travail bien défini, permet à ceux-ci d'évoluer dans un environnement clair et sécurisant. Evidemment, ces éléments sont également favorisés dans d'autres ateliers, mais les ATF y accordent une importance particulière.

2.2.7 SUSPENSION DU CONTRAT D'ENGAGEMENT

En fonction de la transgression du cadre et des règles, une confrontation avec une mise à pied des ateliers peut être appliquée. Celle-ci peut durer 3 jours, 1 semaine, 2 semaines, etc. Cela dépend de la situation. Les MSP privilégient une mise à pied avec une suspension de contrat, plutôt qu'une rupture de contrat. Cela signifie que la personne est temporairement exclue des ateliers. Son contrat est suspendu. Le but de celle-ci est que l'usager aie une réflexion, traduite de manière écrite, sur les éléments à l'origine de sa mise à pied. Par cette action, les MSP souhaitent savoir si la personne est prête à changer certains comportements et ce qu'elle est prête à

entreprendre afin que la situation s'améliore. La suspension du contrat est en fait, un dernier avertissement avant la rupture de contrat. En cas de rupture, la personne est licenciée et devrait obligatoirement passer par une liste d'attente si elle souhaitait réintégrer les ATF un jour.

Au contraire, dans l'accompagnement socioprofessionnel de personnes sevrées, André, MSP dans un atelier de paysagisme à Horizon, nous décrit sa vision de son quotidien : *« Chez nous les personnes se sont vraiment battues pour en arriver où elles en sont. C'est-à-dire, dans une phase de sevrage et peut-être vers une phase d'abstinence. Elles savent que si leur comportement n'est pas adéquat, elles risquent de tout perdre. Ce n'est pas non plus ce que nous souhaitons, bien évidemment. Nous essayons donc de trouver toutes les solutions possibles avant un éventuel renvoi de la personne. Dans le 95% des cas, cela se déroule bien. »*

A travers mes stages ainsi que les échanges avec des collègues de cours, je me suis aperçu que la suspension de contrat d'un usager était plutôt courante. Ce procédé n'est pas unique aux ATF. Cependant, la méthode appliquée, décrite ci-dessus, n'est pas banale. En effet, à travers une mise à pied ainsi qu'une réflexion écrite exigée, les ATF se différencient des autres ateliers.

2.2.8 SYNTHÈSE AXE SUIVI DES USAGERS

Pour résumer, l'encadrement de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes nécessite un suivi continu et important afin que la personne puisse évoluer dans un milieu qui lui est favorable pour se reconstruire socialement ou professionnellement. J'ai remarqué que certains éléments dans le suivi de la personne n'étaient pas spécifiques aux ATF, comme le journal de bord, la collaboration en réseau ou la suspension de contrat. En revanche, je peux affirmer que certains éléments sont davantage mis en avant aux ATF. Comme le lien de confiance entre le MSP et l'usager, l'application d'un cadre très défini, la motivation.

Il faut sans cesse réussir pour la personne encadrante à suffisamment s'impliquer dans la vie de l'usager afin de l'aider s'il en a besoin, mais il faut également ne pas oublier que ces personnes sont majeures et libres dans leurs choix. Il ne faut donc jamais les forcer à viser des objectifs qu'elles ne souhaitent pas (comme par exemple, l'abstinence de produits à tout prix), mais plutôt travailler avec elle, dans la même direction afin qu'elle puisse atteindre ses objectifs.

2.3 AXE PROFESSIONNEL

Cet axe aborde les indicateurs de mon travail orienté vers l'aspect professionnel. C'est-à-dire, plus précisément vers les différents travaux que réalisent les usagers et dans quelles conditions, sur les moyens et outils qu'utilisent les maîtres d'ateliers tels que le travail sur les lacunes, la sécurité des machines, l'utilisation de gabarits, la

responsabilité du MSP en cas d'accident, l'utilisation de fiches de cheminement, la favorisation de travaux en série ou l'apprentissage de techniques de travail professionnelles.

2.3.1 TRAVAILLER SUR LES LACUNES

Dans la mesure du possible, les MSP des ATF essaient toujours de faire progresser la personne là où elle rencontre des difficultés. Que ce soit sur le plan professionnel (gestes, ordre, propreté, organisation, etc.) mais également sur le plan social (ponctualité, communication, collaboration, etc.).

Pierre explique « *Travailler là où la personne a des lacunes, c'est le boulot type du MSP.* » Lors de l'entretien, Christian ajoute « *Lorsqu'un nouvel usager intègre les ATF, une petite évaluation des compétences est effectuée par les MSP, selon ses capacités ainsi que ses compétences après 3 semaines passées en atelier. Grâce à cela, les MSP peuvent ainsi savoir où la personne pourrait et voudrait s'améliorer et vont également fixer des objectifs pour que la personne puisse progresser.* ».

Je me suis rendu compte que travailler là où les usagers ont des lacunes n'est pas forcément spécifique aux ATF. En effet, la plupart des autres ateliers fonctionnent également de la sorte. L'accompagnant social se doit d'aider l'usager à identifier ses besoins mais également ses attentes dans une démarche qui vise une amélioration des compétences. Qu'elles soient professionnelles ou sociales.

2.3.2 SÉCURITÉ DES MACHINES

Comme expliqué au cours de mes divers entretiens, en général, aucune machine des ATF ne fonctionne sans l'approbation du MSP. Pour les petites machines que l'on nomme machines portatives (ex : ponceuse excentrique, scie sauteuse, perceuse, visseuse, etc.), l'usager peut lui-même pointer (régler, paramétrer une machine selon le vocabulaire des métiers du bois) la machine, s'il en est capable. Cependant, concernant les machines stationnaires, généralement plus dangereuses, où la sécurité est davantage mise à contribution, les usagers n'ont pas le droit de les utiliser sans l'accord du maître d'atelier. A chaque fois, celui-ci pointera lui-même la machine et s'assurera que toutes les sécurités auront été mises et placées correctement. « *Dans certaines conditions, l'usager pourra essayer de pointer la machine lui-même mais devra faire valider au MSP pour approbation* » nous confie Christian.

En effet, la sécurité est un élément primordial pour un maître socioprofessionnel. Le PEC (plan d'études cadre) y fait d'ailleurs partiellement référence : « Le respect de la personne humaine est sous-jacente à son intervention sociale. Ce respect fait notamment appel à des valeurs telles que l'éthique, la protection de la santé, la

sécurité, le respect des différences culturelles et sociales, etc. » (OrTra S¹ & SPAS², 2008, p.6)

L'aspect sécuritaire ne concerne évidemment pas seulement l'accompagnement effectué aux ATF. Tous les ateliers y sont ou devraient y être attentifs. Seulement, j'ai remarqué que dans les autres institutions où j'ai effectué des stages, ou à travers les discussions de mes collègues de cours, certains usagers étaient tout à fait autorisés à utiliser et à pointer certaines machines seuls. Sans forcément la validation du MSP. Ceci n'est absolument pas le cas aux ATF et même l'utilisateur qui travaille depuis de nombreuses années dans l'atelier, doit toujours faire valider le pointage de la machine par un maître d'atelier, de préférence celui qui le suit dans son travail. C'est cet aspect qui est spécifique aux ATF.

2.3.3 LES GABARITS

« *La confection de gabarits est un élément clé de ce que nous faisons chez nous* », nous confie Christian. D'après lui, ceux-ci ont plusieurs avantages quant à leur utilisation. Tout d'abord, l'utilisation de gabarits permet de garantir certaines sécurités aux machines. En effet, lorsqu'une opération doit être réalisée sur une machine, le gabarit qu'aura confectionné exprès pour ce travail-ci, le MSP aura pour utilité de permettre à l'utilisateur d'exécuter cette opération en toute sécurité. Dans les situations où pour un professionnel standard, l'opération demandera à la personne une « simple » vigilance particulière quant à ses gestes, les gabarits permettent à la personne qui pourrait être sous l'influence d'un produit, de ne pas se blesser ou de ne pas abîmer la pièce, si celle-ci manque de vigilance à un moment donné.

Le second avantage quant à l'utilisation de gabarits est que celui-ci peut parfois permettre à l'utilisateur d'effectuer un machinage parfois trop complexe pour la personne, sans celui-ci. Malgré le fait que la confection de gabarit puisse parfois prendre du temps et requiert de l'ingéniosité pour le MSP, l'utilisateur pourra grandement en profiter. Il pourra travailler de manière plus autonome, tout comme un professionnel. Il se sentira donc beaucoup plus utile et valorisé par son travail.

Le dernier grand avantage d'utilisation de gabarits permet parfois un meilleur résultat. En effet, lorsqu'un gabarit est idéalement conçu et que la machine est pointée de manière optimale, avec un résultat souhaité, il n'est quasi plus possible de se tromper pour l'utilisateur et d'effectuer une mauvaise manœuvre. Le risque d'erreur est alors nettement diminué et la qualité du travail sera beaucoup plus constante.

Pour résumer, l'utilisation de gabarits est donc impérative dans l'accompagnement de personnes en situation d'addiction. Etant donné que certaines capacités de la personne peuvent être réduites lors d'une éventuelle consommation de produits, tels

¹ Organisation faîtière suisse du monde du travail du domaine social

² Plate-forme suisse des formations dans le domaine social

que la vigilance, la concentration, l'équilibre, les gabarits permettent une sécurité, une autonomie et une qualité de travail supplémentaire pour l'utilisateur dans son travail.

Bien que quasi indispensables dans l'accompagnement de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes, les gabarits sont également utilisés dans d'autres ateliers, avec d'autres populations. Cependant, les ATF y ont nettement plus recours qu'ailleurs et les MSP qui les conçoivent, doivent aller encore plus loin dans leur réflexion de fabrication afin que l'utilisateur sous l'influence d'un éventuel produit ne coure aucun risque.

2.3.4 RESPONSABILITÉ EN CAS D'ACCIDENT

Lors de son engagement aux ATF, l'utilisateur signe une décharge dans son contrat d'engagement, où il est écrit qu'il est strictement interdit d'utiliser une machine, sans l'approbation du MSP et qu'en cas de non-respect de ces règles, la personne est également responsable lors d'un éventuel accident. *« D'un point de vue juridique, il est difficile de savoir quelles sont exactement les responsabilités de chacun, si un accident se produit. »* raconte Christine. Cela semble vraiment dépendre de la situation. *« Même si les MSP peuvent également être considérés responsables, cette décharge permet de faire comprendre à la personne qu'elle est également responsable de ses gestes et de ses actes »* explique Christian.

Selon l'article 6 de la loi sur le travail (LTr), la responsabilité de l'employeur est décrite comme telle :

1. Pour protéger la santé des travailleurs, l'employeur est tenu de prendre toutes les mesures dont l'expérience a démontré la nécessité, que l'état de la technique permet d'appliquer et qui sont adaptées aux conditions d'exploitation de l'entreprise. Il doit en outre prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger l'intégrité personnelle des travailleurs.
2. L'employeur doit notamment aménager ses installations et régler la marche du travail de manière à préserver autant que possible les travailleurs des dangers menaçant leur santé et du surmenage. L'employeur veille également à ce que le travailleur ne soit pas obligé de consommer des boissons alcooliques ou d'autres substances psychotropes dans l'exercice de son activité professionnelle. Le Conseil fédéral règle les dérogations.
3. L'employeur fait collaborer les travailleurs aux mesures de protection de la santé. Ceux-ci sont tenus de seconder l'employeur dans l'application des prescriptions sur la protection de la santé.
4. Les mesures de protection de la santé qui doivent être prises dans les entreprises sont déterminées par voie d'ordonnance. (Niederberger, 2016, p.30)

La responsabilité du MSP en cas d'accident n'est évidemment pas une spécificité individuelle aux ATF. Seulement, en ayant parcouru divers contrats d'engagement de diverses institutions sociales, j'ai remarqué que seul les ATF stipulaient un avenant de manière écrite, concernant la responsabilité de l'utilisateur en cas d'accident dû à une utilisation non autorisée du maître d'atelier. Cette particularité démontre que les ATF prennent la sécurité des usagers très au sérieux et souhaitent les responsabiliser d'emblée vis-à-vis de celle-ci.

2.3.5 LES FICHES DE CHEMINEMENT

Les fiches de cheminement (FC) (**cf. Annexe IV**) d'un travail permettent de définir les différentes étapes d'un travail, selon leur chronologie. Ces fiches sont personnalisées selon l'utilisateur. En effet, en fonction des difficultés ou des compétences de la personne, le MSP va établir et expliquer de manière écrite et schématisée, les différentes opérations à réaliser pour un travail. L'élaboration de celles-ci pour la confection des travaux disposent de plusieurs avantages.

Le premier avantage consiste à donner de l'autonomie à l'utilisateur. En effet, celui-ci disposera de toutes les informations nécessaires quant à la réalisation d'un travail. (Outils, machines à utiliser, cotes, explications, dessins, schémas, etc.). Le second avantage est le développement et la valorisation de la personne. En effet, l'utilisateur sera responsable de son travail. Il y accordera nettement plus d'importance et d'attention sachant que les MSP comptent sur lui pour la bienfaisance du travail à accomplir.

Ensuite, les FC permettent également de dégager du temps aux MSP. Même si celles-ci, lors de l'élaboration, demandent du temps et de la précision pour les MSP, elles permettent par la suite à l'utilisateur de travailler de manière beaucoup plus indépendante que s'il avait uniquement des explications orales quant à la réalisation de l'objet ou du travail. Les MSP seront donc moins sollicités et pourront utiliser le temps libéré, dans d'autres travaux ou pour d'autres tâches administratives ou autre.

Enfin, malgré des explications et des schémas les plus clairs possible pour l'utilisateur, il arrive que la personne soit bloquée ou ne comprenne pas certaines consignes dans les FC. Dans ce cas, Christian nous confie : « *l'utilisateur sera obligé de demander de l'aide au MSP afin qu'il lui explique de manière plus précise les étapes à réaliser. Pour certains usagers, il est parfois difficile de demander de l'aide et de se confronter à une autre personne.* »

Pour résumer, les ATF accordent énormément d'importance à ces FC. D'ailleurs, durant mes stages précédents, je n'ai guère vu d'institutions utiliser ce procédé pour des travaux de menuiserie. Même si celles-ci demandent du temps et de la didactique quant à la réalisation, elles ont pourtant des avantages considérables. Autonomie, valorisation et gain de temps sont les éléments clés de ce procédé.

2.3.6 TECHNIQUES DE TRAVAIL PROFESSIONNELLES

Pour les ATF, il est primordial de fabriquer des objets ou d'exécuter des travaux avec une qualité irréprochable, similaires aux professionnels. C'est pourquoi, il est impératif lorsqu'on utilise des équipements professionnels, d'y associer des techniques de travail similaires, afin de garantir au maximum un résultat propre et précis. Les maîtres d'ateliers mettent donc l'accent à ce que les usagers apprennent des techniques de travail professionnelles et ne se contentent pas d'« amateurisme » ou de « bricolage ». Christian explique *« Il est question de crédibilité de notre institution. Nous ne voulons pas que la clientèle achète des objets pour faire une bonne action, mais vraiment pour que l'objet, la qualité et la finition leur plaise. »*.

Pierre ajoute *« Au départ, il est parfois difficile pour l'utilisateur d'accepter la qualité que nous exigeons. Mais peu à peu, l'utilisateur se prend au jeu et devient parfois aussi exigeant que nous, dans son propre travail. »*

« Depuis le temps que je travaille dans des ateliers socioprofessionnels, j'ai vu une grande différence dans les exigences des institutions, concernant la qualité des produits fabriqués. Aujourd'hui nous sommes beaucoup plus exigeants qu'avant. Le fait qu'un objet soit réalisé par une population en difficulté ne suffit plus à le vendre » nous confie Christian.

D'après ces témoignages, je peux en déduire qu'il n'y a pas qu'aux ATF où les MSP transmettent des techniques de travail professionnelles aux usagers. Aujourd'hui, de manière générale, cela est le cas dans beaucoup d'institutions sociales où l'exigence d'une qualité digne de professionnels semble de plus en plus importante. En effet, la concurrence entre institutions existe. Il faut donc être capable de ne pas se contenter du minimum et d'exiger, dans la mesure des compétences des usagers, une qualité et des techniques de travail dignes de professionnels.

2.3.7 LES TRAVAUX DE SÉRIE

Depuis quelques années, les MSP des ATF ont imaginé un nouveau concept quant à la production des ateliers. Ceux-ci ont délibérément choisi d'axer la production sur des travaux de série. En effet, ceux-ci présentent également plusieurs avantages comparés à de la fabrication d'objets uniques, sur demande. Tout d'abord, d'un point de vue organisationnel, les travaux de série permettent aux MSP de pallier les éventuelles absences. En effet, lorsqu'un usager n'est pas présent sur son lieu de travail, les MSP auront la possibilité de pouvoir remplacer cette personne avec une autre. En effet, généralement, les travaux de série réalisés en atelier sont organisés pour que chaque personne puisse y participer, peu importe ses compétences. Ils permettent aux usagers d'effectuer des tournus sur différentes machines. Pierre explique : *« Lorsqu'un usager utilise une machine pour une étape spécifique, son collègue en utilise une autre pour une autre étape, ainsi de suite. Cela permet à chaque personne d'être à son affaire. De plus, cela permet à un usager d'être*

beaucoup plus autonome dans son travail. Il n'a généralement pas besoin de venir nous poser des questions. »

Les travaux de série semblent parfaitement convenir à un accompagnement de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes. Néanmoins, il est impossible de prétendre que seul les ATF fabriquent des travaux de série. En effet, ceux-ci sont également favorisés dans d'autres types d'ateliers de production, avec d'autres types de populations. Cependant, contrairement peut-être à d'autres institutions qui exécutent des travaux en série mais également des travaux plus spécifiques, sur demande d'un client, les ATF semblent aujourd'hui mettre l'accent uniquement sur ce type de travaux, qui permettent les avantages de production cités plus haut, avec ce type d'utilisateurs.

2.3.8 SYNTHÈSE AXE PROFESSIONNEL

Pour résumer, les spécificités sous l'aspect professionnel exercées dans l'accompagnement effectué aux ATF sont nombreuses. Même si la plupart des indicateurs cités ci-dessus sont également effectués dans d'autres institutions, les ATF les mettent en application de façon un peu différente. En effet, les MSP doivent fréquemment faire preuve d'ingéniosité dans leur pratique professionnelle. Ils doivent sans cesse être capables d'imaginer et de créer des gabarits adaptés aux personnes en situation d'addiction, qui garantissent l'intégrité physique de la personne, son autonomie ainsi que la qualité irréprochable d'un travail. De plus, ceux-ci doivent user d'une didactique personnalisée et adaptée à l'utilisateur lorsqu'ils conçoivent des fiches de cheminement. Les travaux de série sont nettement favorisés avec cette population. Notamment pour les avantages décrits précédemment. L'aspect sécuritaire est également très présent. En effet, les MSP pointent ou vérifient chaque pointage avant une quelconque utilisation. De plus, les utilisateurs doivent signer une décharge dans leur contrat d'engagement, stipulant leur responsabilité en cas d'accident, dans la mesure d'une utilisation de machine sans l'approbation du MSP.

2.4 AXE CONSOMMATION PRODUITS

2.4.1 POSTURES DU MSP

Comme expliqué précédemment, la relation de confiance et de soutien est primordiale entre les utilisateurs et les travailleurs sociaux. Afin de préserver cette relation, les MSP ne portent jamais un discours de reproche ou moralisateur à propos d'une éventuelle consommation de produits, avant le travail, de la part d'un utilisateur. Au contraire, ils adoptent une posture d'empathie, de soutien et favorisent un dialogue de manière ouverte et à l'écoute de l'utilisateur, afin de pouvoir l'aider dans son quotidien professionnel et privé.

« En tant que professionnel, il est également important, comme le souligne LeBlanc (2001) de faire preuve de soutien. Là se tient l'élément-clé qui constitue la base de la relation d'aide, qui va permettre de créer une alliance et de collaborer ensemble. » (Cité par Viaccoz, 2012, p.40)

« Le non jugement et l'empathie sont des postures indispensables si l'on souhaite avancer avec la personne. Cependant, il faut distinguer l'empathie de la sympathie » confie Christine.

L'empathie consiste à se mettre à la place de l'autre sans forcément éprouver ses émotions, comme lorsque nous anticipons les réactions de quelqu'un ; la sympathie consiste inversement à éprouver les émotions de l'autre sans se mettre nécessairement à sa place, c'est une contagion des émotions. L'empathie consiste à « se préoccuper du point de vue de l'autre en tentant de percevoir et de ressentir les choses comme nous imaginons qu'il les voit et les ressent. (Puaud, 2012, pp.11-12)

Comme décrit au début de ce travail, la grande spécificité de ces ateliers, est qu'ils ont été créés pour des personnes en situation d'addiction, qui peuvent être sous l'influence d'un produit psychotrope quelconque en arrivant sur leur lieu de travail. Le but recherché ici dans l'accompagnement n'est pas à inciter les usagers à devenir abstinents à tout prix, mais plutôt d'accompagner la personne dans son processus d'addiction afin de retrouver un certain équilibre social et professionnel. Faire preuve de soutien, d'empathie et d'écoute dans ces situations sont des postures indispensables de la part des maîtres d'atelier travaillant aux ATF. Ces postures sont également pratiquées dans d'autres structures mais les ATF y accordent une importance particulière.

2.4.2 ADAPTER LE TRAVAIL

Lorsqu'une personne arrive le matin ou l'après-midi au travail, en ayant consommé un ou plusieurs produits, les MSP des ATF vont tout d'abord prendre le temps de discuter avec la personne, afin d'essayer de comprendre pourquoi la personne a consommé. Ils vont essayer de déterminer si un élément ou un événement spécifique s'est produit avant que la personne prenne le produit. (Quelques minutes ou heures avant, soirée précédente, etc.)

Ensuite, ils vont ensuite essayer d'adapter le travail qui était prévu pour l'utilisateur. En essayant de trouver d'autres méthodes, en utilisant notamment des gabarits et protections supplémentaires. *« Le but est que la personne puisse tout de même travailler, malgré son état. »* confie Pierre. Là où d'autres ateliers renverraient immédiatement la personne sous influence d'un produit, les maîtres d'atelier des ATF essaient quant à eux, de mettre en place tous les outils possibles afin que la personne puisse tout de même pratiquer une activité professionnelle.

Dans la mesure où il serait impossible de garantir l'intégrité physique de la personne ou la qualité du travail, les MSP des ATF vont devoir s'adapter à la situation et changer le travail qui était prévu. Ils vont alors confier une autre tâche, peut-être plus simple ou plus sécurisée à la personne en situation d'addictions. « *Si la personne est dans un état tel, que tout travail devient impossible, nous sommes obligés de demander à l'utilisateur de rentrer chez lui se reposer et de revenir le lendemain.* » explique Christine.

Les différentes personnes encadrantes des ateliers doivent être constamment capables de s'adapter à la situation prévue initialement. En effet, ils doivent en permanence anticiper et faire preuve d'ingéniosité afin de permettre un travail adapté et garantir l'intégrité physique des usagers.

2.4.3 DÉCELER LES SIGNES

Lorsqu'une personne vient travailler, la première chose faite par le MSP est de saluer l'utilisateur, en lui serrant la main. Les MSP en profitent ensuite pour échanger quelques mots avec la personne afin d'avoir un premier signe d'une éventuelle consommation. Plusieurs indices peuvent alors se manifester, comme nous confie Christian « *Par exemple, la personne peut avoir des yeux vitreux, le teint pâle, les muscles faciaux détendus, une haleine refoulant l'alcool. La personne peut également tituber. Cela dépend évidemment du produit consommé. Le langage, l'intonation de la voix et surtout la cohérence du discours de la personne peuvent également montrer des signes de consommation* ».

Ci-dessous, un récapitulatif des quelques symptômes pouvant indiquer une consommation de produits psychotropes, qui confirme les différents signes décrits par Christian. Cependant, je tiens à préciser qu'aucune étude ou statistique n'a encore été faite au sein des ATF, selon les produits consommés. Ceux-ci varient en fonction des usagers présents, de leurs moyens financiers, etc.

	DÉPRESSEURS	STIMULANTS	PERTURBATEUR DE L'HUMEUR	OPIACÉS
PRODUITS	Alcool Benzodiazépine (Ativan, Valium, Librium, Serax, Xanax, Halcion) GHB (Droque du viol)	Cocaïne Amphétamine (Speed Ice, Crystal, weak up, pep pill)	Cannabis Solvants et volatils Hallucinogènes (Mescaline, Champignons magiques, PCP, Ketamine) Ecstasy	Héroïne Méthadone Demerol, Empracet...
SYMPTÔMES	Inhibition amoindrie, coordination motrice ralentie, muscles relâchés, léthargie, pas chancelant, jugement altéré, réflexes incertains, désorientation, et paroles bredouillées.	Pensée altérée, anxieux, confus, déprimé, panique, pupilles dilatées, irritabilité, perte d'appétit, insomnie, parle beaucoup, paranoïa, démangeaisons, hallucinations.	Appétit insatiable, yeux rouges, bouche sèche, rire incontrôlable et excessif, perte de mémoire à court terme, extrême léthargie.	Euphorie, somnolence, pupilles en «tête d'épingle».

Image tirée du site : <http://www.aqpamm.ca/wp-content/uploads/2011/08/Consommation-de-drogues-alcool-et-sant%C3%A9-mentale.pdf>

Malgré la perception parfois visible de divers symptômes ou signes de consommation, il arrive cependant parfois que le MSP ne remarque pas que la personne a peut-être consommé et dans ce cas, les meilleurs indicateurs pour le MSP sont la connaissance de la personne ainsi que la relation de confiance. En effet, comme expliqué précédemment, en règle générale, les personnes osent de plus en plus se confier aux MSP lorsqu'elles ont consommé un produit avant le travail. Ce qui facilite par la suite, la tâche pour les MSP.

2.4.4 CONSÉQUENCES PSYCHIQUES

En plus de toutes les difficultés que rencontrent les usagers dans leurs addictions, un autre élément vient parfois compliquer les situations. Il s'agit des différents effets psychiques que peuvent avoir certains produits sur leurs consommateurs. En effet, troubles de la schizophrénie, dépression, troubles de l'humeur, etc. sont parfois malheureusement les conséquences d'une addiction aux produits psychotropes.

« Sur le domaine psychique, on peut observer que les substances psychoactives peuvent amener des angoisses, de l'irritabilité, de la confusion, mais également, à long terme, des troubles psychiatriques tels que la schizophrénie, la dépression, ou des tentatives de suicide peuvent se produire (Barben et al. 2007). » (Cité par Cantoro & Da Costa, 2016, p.27)

Tel que décrit ci-dessous, il est également démontré que les personnes présentant des troubles psychiques, sont également plus à risque de développer une addiction aux produits psychotropes. Dans un document de Michaud (2012), voici quelques statistiques confirmant ces dires, datant de 2011, tirées du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies.

- Les personnes souffrant de troubles anxieux risquent de deux à cinq fois plus d'avoir des problèmes de consommation.
- Le risque de consommation est au moins doublé chez les personnes aux prises avec un trouble dépressif majeur.
- Plus de 50% des adolescents en clinique psychiatrique consomment des substances psychotropes.
- Les personnes atteintes de schizophrénie sont près de cinq fois plus susceptibles d'avoir des problèmes de consommation.
- Les grands consommateurs de cannabis risquent six fois plus de développer une schizophrénie que les non-consommateurs.
- L'alcool favorise un désordre biologique général du cerveau qui augmente les symptômes de dépression.
- Le cannabis, les amphétamines et l'ecstasy entraînent un épuisement biologique de certaines zones du cerveau impliquées dans les émotions.
- L'alcool et les drogues peuvent provoquer des épisodes de manies chez les personnes atteintes de bipolarité.
- Les produits psychotropes, surtout l'alcool, le cannabis et les amphétamines diminuent l'efficacité des médicaments.

Les connaissances des produits et de leurs effets diffèrent selon les maîtres d'atelier. *« Nous savons que certains produits peuvent induire certains comportements, voir certaines pathologies psychiques. Cependant, nous essayons de ne pas nous focaliser uniquement sur ces aspects car nous ne sommes pas psychiatres »* explique Pierre.

En résumé, les effets de certains psychotropes compliquent évidemment la santé et le bien-être des usagers mais également l'accompagnement pour les personnes encadrantes. En effet, celles-ci ont la particularité de devoir répondre, d'accompagner et de faire face non-seulement aux besoins et aux problématiques dû à l'addiction en elle-même, mais également ceux dus aux conséquences psychiques de certains psychotropes. Et vice et versa, puisque fréquemment, les deux éléments sont liés.

2.4.5 SYNTHÈSE AXE CONSOMMATION PRODUITS

Pour résumer cet axe, chaque indicateur fait partie des spécificités de l'accompagnement socioprofessionnel proposé aux ATF. Faire preuve de soutien, de non-jugement et d'empathie sont des postures indéniables à avoir afin de pouvoir

avancer vers une marge de progression. Anticiper, être capable de s'adapter à la situation et ajuster les travaux et les sécurités, si besoin, sont également des éléments importants. Prendre un court instant afin d'échanger avec la personne à son arrivée au travail, permet également un meilleur accompagnement pour le reste de la journée.

Distinguer, percevoir, à travers les échanges avec l'usager, d'éventuels symptômes d'une consommation de produits psychotropes, sont des compétences très utiles dans le bon fonctionnement d'un accompagnement adapté et de qualité. Avoir de bonnes connaissances sur les liens entre psychotropes et pathologies psychiques peut permettre également une meilleure compréhension de certaines situations. Cependant, chaque MSP me l'a confirmé, le meilleur outil dans l'accompagnement socioprofessionnel de cette population, reste l'expérience et surtout la connaissance de la personne.

3 CONCLUSION

3.1 RÉSUMÉ ET SYNTHÈSE DES DONNÉES TRAITÉES

A travers mes recherches je constate qu'il n'y a que peu d'éléments, vraiment uniques et singuliers à ce que font les ATF. En effet, certains indicateurs ont nettement plus d'importance que d'autres. Cependant, même si certains indicateurs ne sont pas uniques aux ATF, beaucoup sont travaillés de manière un peu différente ou de manière plus prononcée que dans d'autres structures. Ce qui en fait tout de même des spécificités à l'accompagnement socioprofessionnel de personnes en situation d'addiction au sein de la Fondation le Tremplin. Pour cette raison, j'ai décidé de classer tous mes indicateurs en trois groupes. D'abord, les éléments qui sont complètement spécifiques aux ATF, qu'on ne retrouve pas ailleurs. Ensuite, les éléments qui sont relativement spécifiques. C'est-à-dire, qui sont également présents dans d'autres types d'ateliers socioprofessionnels, mais travaillés ou mis en application de façon différente qu'aux ATF. Pour finir, les éléments qui ne sont finalement pas des spécificités des ATF, des éléments travaillés de manière similaires dans d'autres structures.

Parmi les indicateurs complètement spécifiques et singuliers aux ATF, on retrouve la création systématique de fiches de cheminement d'un travail. En effet, les MSP conçoivent pour chaque type de travail et pour chaque usager, une fiche de cheminement personnalisée, en fonction de ses capacités et de ses compétences afin d'aider l'usager à la réalisation d'un travail. Le fait d'adapter le travail si la personne est sous l'influence d'un produit psychotrope est important aux ATF. En effet, comme décrit précédemment, dans une situation comme celle-ci, le MSP essaiera de trouver et de mettre en place tous les moyens possibles afin que la personne puisse tout de même travailler. Cela passera par des mesures de sécurité supplémentaires, des gabarits supplémentaires, etc. Si à travers ces différents moyens, le MSP ne peut garantir à 100% l'intégrité physique de l'usager, celui-ci sera dans l'obligation de donner un travail différent que celui prévu. Cela peut être orienté vers des travaux de montage, de ponçage, d'entretien, etc. Tout dépendra de l'état de la personne.

Le second indicateur singulier aux ATF est celui d'accorder une attention particulière, plusieurs fois par jour, quant aux signes et symptômes d'une consommation de produits. En effet, chaque jour les usagers peuvent être sous l'influence de produits. Les MSP doivent donc redoubler de vigilance et savoir déceler des signes qui indiqueraient que la personne a consommé avant de venir au travail. Que cela soit le matin ou l'après-midi, etc.

Ensuite, parmi les éléments relativement spécifiques, nous trouvons divers items. En effet, il se trouve que beaucoup d'indicateurs qui sont également mis en place ou

travaillés dans d'autres ateliers, le sont de manière un petit peu différente aux ATF. Tout d'abord, la relation de confiance. La relation de confiance est indispensable pour toute relation travailleur social - usager. Cependant, aux ATF, la relation de confiance est vraiment importante. Ensuite, le respect du cadre et des règles. Les ATF sont particulièrement intransigeants sur les règles établies par l'institution. La suspension de contrat par une mise à pied en cas de comportement non respectueux est également mise en place de manière légèrement différente que dans d'autres ateliers. Concernant l'aspect professionnel, nous avons vu que la sécurité était un point pris très au sérieux dans l'accompagnement aux ATF. La responsabilité en cas d'accident est mentionnée dans le contrat d'engagement. Gabarits, travaux de série sont quasi indispensables pour les usagers. Concernant la consommation de produits, nous avons vu que la posture des MSP était très importante. En effet, jamais ceux-ci n'auront le moindre discours moralisateur ou porteront de jugement sur la personne, en raison de sa consommation. Enfin, les MSP sont confrontés à de multiples difficultés. Ils doivent faire face non seulement à toutes les problématiques que peuvent avoir les usagers dû à leur consommation de produit, mais également faire faces aux différentes problématiques d'ordre psychiques, liées aux produits psychotropes.

Pour terminer, les indicateurs qui ne font pas partie des spécificités. Nous avons vu dans le suivi des usagers que le journal de bord ou les bilans annuels n'avaient rien de différents aux autres structures. La collaboration en réseau est également similaire à d'autres ateliers. D'un point de vue professionnel, la motivation et la responsabilisation sont mis en application de manière non différente. Travailler sur les lacunes des usagers et transmettre des techniques de travail professionnelles sont également des indicateurs que l'on retrouve ailleurs.

En résumé, œuvrer comme MSP au sein des ATF demande diverses compétences. En effet, le MSP qui travaille au sein des ateliers doit être capable de créer et d'imaginer des fiches de cheminement pour chaque usager. Sans prétendre être un spécialiste du domaine des addictions, il doit être capable à tout moment, de déceler des signes et des symptômes chez l'utilisateur d'une éventuelle consommation de produit. Si tel est le cas, celui-ci doit faire preuve de créativité, d'ingéniosité et de prudence, en renforçant la sécurité des machines avec des protections ou gabarits supplémentaires. Si l'intégrité physique de l'utilisateur ne peut être totalement garantie, le MSP devra pouvoir trouver un autre travail, mieux adapté, que l'utilisateur pourra effectuer. Concernant la relation établie avec l'utilisateur, le MSP doit pouvoir faire preuve d'empathie et ne jamais porter de discours moralisateur. Au contraire, il devra travailler afin d'établir une relation de confiance mutuelle avec l'utilisateur. Cependant, il doit être capable de faire appliquer un cadre et des règles strictes afin que l'utilisateur évolue dans un environnement sécuritaire. Le MSP doit également être capable de faire face non seulement aux diverses problématiques et difficultés que peuvent rencontrer les usagers en rapport à leur situation d'addiction aux produits psychotropes mais également aux problématiques psychiques liées à ceux-ci.

3.2 LIMITES DU TRAVAIL

Tout au long de ce travail de recherche, j'ai remarqué que les limites rencontrées étaient nombreuses. En effet, la première limite rencontrée dans mes recherches fut le peu d'ouvrages et de documentations concernant l'accompagnement socioprofessionnel de personnes en situation d'addiction aux produits psychotropes. En effet, j'ai effectué de nombreuses recherches dans diverses bibliothèques de Suisse romande et n'ai trouvé que peu d'éléments vraiment en lien avec ma recherche. Si les ouvrages sur les addictions sont nombreux, ceux-ci le sont nettement moins concernant l'aspect professionnel ou socioprofessionnel. Ensuite, le temps m'a également été une limite dans mes recherches. En effet, pour obtenir encore plus d'éléments, il aurait été intéressant d'effectuer des entretiens auprès de plusieurs autres MSP travaillant dans d'autres structures en lien avec le domaine des addictions. Pour effectuer un tel travail, il m'aurait fallu sans doute, plus de temps. Ensuite, je me rends compte également que le terrain choisi ainsi que l'échantillon des personnes interviewées furent également une limite. En effet, j'ai volontairement choisi de m'intéresser à une institution spécifique et plus précisément aux MSP qui y travaillent. Ceux-ci ne sont que trois. De plus, je m'aperçois qu'il aurait été peut-être intéressant d'effectuer également des entretiens auprès des usagers qui fréquentent les ATF afin de connaître leurs opinions concernant l'accompagnement dont ils bénéficient.

3.3 PERSPECTIVES ET PISTES D'ACTIONS PROFESSIONNELLES

D'après les divers entretiens et les résultats obtenus, je m'aperçois que les différents maîtres d'atelier adoptent une posture professionnelle quasi identique dans leur accompagnement auprès des usagers. Cela démontre qu'ils sont sur la même ligne de conduite, ce qui est très important. Ayant passé plusieurs mois auprès d'eux, j'ai également remarqué que malgré leurs différences de caractère ou de personnalité, cette diversité est en fait une réelle complémentarité. Ce qui a mon sens est une vraie force pour l'équipe.

Néanmoins, comme expliqué précédemment dans ce travail, les avis des MSP diffèrent légèrement concernant le travail en réseau. Si pour certains d'entre eux, celui-ci semble être plutôt de bonne qualité, pour d'autres il paraît être insuffisant. A travers mes différentes expériences professionnelles, j'ai souvent remarqué que le travail en réseau n'était jamais unanime. En effet, celui-ci dépend beaucoup des personnes qui sont en place, de leur personnalité, de leur expérience précédente, de leur charge de travail, de leur taux d'activité, etc. Il pourrait être intéressant de revoir le concept de la collaboration en réseau, en créant davantage de rencontres avec tout le réseau de l'utilisateur concerné. Cela permettrait par exemple, de poser de manière commune, des objectifs pour l'utilisateur et que chacun puissent travailler dans la même direction.

A travers mes entretiens, j'ai également remarqué que certains MSP souhaiteraient être davantage informés quant aux différents produits psychotropes consommés par les usagers. Même si chacun m'assure que tout ne s'apprend pas dans les livres mais d'avantage dans la pratique professionnelle et l'expérience, il serait tout de même bénéfique pour certains d'entre eux, d'avoir par exemple, une petite formation interne, concernant les produits psychotropes et leurs effets sur la personne qui en consomme.

3.4 VÉRIFICATION DES OBJECTIFS

Concernant les objectifs théoriques dont je m'étais fixé sur le projet, je me suis rendu compte que j'aurais pu davantage développer les différents termes et concepts choisis pour mon travail. Par manque de temps, j'ai finalement décrit peu de différences/similitudes dans l'accompagnement effectué avec des personnes en situation d'addiction et celles de personnes sevrées. Cependant, je pense avoir pu décrire de manière plutôt claire, les stratégies ainsi que des outils utilisés par les différents MSP, dans leur pratique professionnelle. Ce qui était mon but premier.

Concernant les objectifs pratiques fixés lors du projet, je pense avoir pu décrire les particularités en lien avec la sécurité qui doit être prise en compte par les maîtres d'atelier. Néanmoins, je me rends compte que je n'ai pas énormément développé les éléments liés aux problématiques psychiques que rencontrent les usagers. Je me suis rendu compte, durant la réalisation de ce travail, que cet aspect était finalement trop vaste et qu'il aurait pris une place trop importante par rapport à ce que vers quoi je souhaitais orienter ma recherche dans ce travail.

Concernant les résultats de la recherche, je dois admettre être légèrement déçu. En effet, avant de débiter ce travail, j'étais persuadé de pouvoir ressortir encore plus d'éléments pertinents quant à ma question de départ. Tout au long de mon travail, à travers mes recherches, je me suis rendu compte au fur et à mesures, qu'il n'y avait pas autant de spécificités singulières dans l'accompagnement proposé aux ATF que ce que j'imaginai au départ. Peut-être qu'en effectuant davantage d'entretiens, envers des structures sociales externes, j'aurais peut-être pu davantage décrire d'éléments spécifiques.

Cependant, je suis tout de même satisfait du travail effectué. En effet, grâce à celui-ci, j'ai eu l'occasion de lire différents ouvrages et travaux qui m'ont particulièrement intéressé. Sans ce travail de recherche, je ne l'aurais jamais fait. Celui-ci m'a également permis de mieux comprendre le domaine des addictions et des produits psychotropes en général. En effet, je pense avoir aujourd'hui une vision ainsi qu'une démarche plus professionnelle qu'auparavant. De plus, ce milieu m'intéresse davantage depuis que j'ai effectué ce travail de mémoire.

3.5 BILAN FINAL

En guise de conclusion personnelle, je dois également admettre que ce travail de mémoire m'a réellement fait passer par différents états d'esprit. En effet, durant les trois premiers mois après la validation de mon projet, ma motivation pour ce travail fut intacte, ce qui m'a permis de bien avancer dans mes recherches. Cependant, après deux semaines de vacances durant l'été ainsi que trois semaines de cours de répétition militaires, j'ai eu beaucoup de mal à me remettre dans mes recherches. En effet, à cette période j'ai également débuté au sein d'un nouvel atelier, dans une nouvelle institution. Ce qui m'a un petit peu déboussolé pour consacrer mon énergie à ce travail de mémoire, à ce moment-là. Etant pourtant confiant au début de cette recherche, je dois admettre ne pas avoir été épargné par des passages de ras-le-bol, d'improductivité, d'épuisement, etc. Néanmoins, grâce notamment au soutien de mon référent thématique, j'ai essayé d'aller jusqu'au bout du but dont je m'étais fixé.

Durant ce travail, j'ai également dû apprendre à travailler selon un planning (diagramme Gantt) et à m'organiser en conséquent. Même si tous les délais n'ont pas toujours pu être respectés de manière exacte, je me suis donné les moyens de respecter au mieux les échéances clés de mon travail et de mon référent thématique, qui m'a suivi. Cependant, j'ai eu parfois beaucoup de mal à m'organiser de manière efficace. Malgré avoir confectionné un classeur avec tous les documents importants à mon travail, j'ai souvent eu le sentiment d'effectuer du travail à double. En effet, il m'est parfois arrivé de ne plus retrouver la page d'un livre où j'avais trouvé quelque chose d'intéressant, ou le lien d'un site internet, etc. Cela m'a parfois freiné dans mon travail. A l'avenir, si je devais ré effectuer un travail de la sorte, j'essayerais de tenir compte des difficultés rencontrées et de d'avantage de m'organiser avant de débiter ma recherche.

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce travail, en particulier les différentes personnes qui travaillent et œuvrent au sein de la Fondation Le Tremplin.

« On ne peut rien apprendre aux gens. On peut seulement les aider à découvrir qu'ils possèdent déjà en eux tout ce qui est à apprendre. »

Galilée, Astronome, Mathématicien, Physicien, Scientifique (1564 - 1642)

4 BIBLIOGRAPHIE

Boudier Bruno (2012). Dépendances (N°48), Traitement et réinsertion des personnes dépendantes ; la question du « entre - entre », GREA

Bourgeois Etienne (2008). Traité de la psychologie de la motivation : Motivation et formation des adultes. Editions Dunod

Cantoro Vanessa, Da Costa Sabrina (2016). Le dispositif des petits jobs rémunérés pour les personnes toxicodépendantes en structure bas seuil. Quels enjeux ? HETS-FR

De Buisseret Didier (2017). Présence à soi, <http://presenceasoi.be/>

Fondation Addiction Jura (2017). <http://www.addiction-jura.ch/fr/index.html>

Fondation Le Tremplin Fribourg (2000). De la socialisation des personnes toxicodépendantes, Service Social du Tremplin.

Gachoud Bernard (2016). Observation, le journal de bord

Granger Bernard, Jaffe Valérie (2010). Les psychotropes, idées reçues, Editions le Cavalier bleu

Groupe romand d'études des addictions (2017). <http://www.grea.ch/>

Lachat Adeline (2014). Les logiques d'action des personnes toxicodépendantes en vue d'une réinsertion professionnelle au cœur de l'accompagnement social. HETS-FR

Michaud Suzanne (2012). Consommation de drogues (alcool) et santé mentale. <http://www.aqpamm.ca/wp-content/uploads/2011/08/Consommation-de-drogues-alcool-et-sant%C3%A9-mentale.pdf>

Niederberger Otmar (2016). SUVA pro : La responsabilité pénale en cas d'accidents au travail dans le système de la sécurité au travail.

Organisation faîtière suisse du monde du travail du domaine social & Plate-forme suisse des formations dans le domaine social (2008). Plan d'études cadre PEC Maîtresse socioprofessionnelle ES Maître socioprofessionnel ES

Puaud David (2012). Pensée plurielle, L' « empathie méthodologique » en travail social, Editions De Boeck Supérieur

Sessad (2010) ANCREAI / CREAI Pays de la Loire

Soulet Marc-Henry (1997). Petit précis de grammaire indigène du travail social. Editions Universitaires Fribourg Suisse.

Viaccoz Virginie (2012). De quelle manière les intervenants en toxicomanie travaillent-ils la rechute avec des personnes toxicodépendantes et comment réorientent-ils, le cas échéant, leur projet d'accompagnement ? HES-SO Valais

ANNEXE I	GUIDE D'ENTRETIEN
ANNEXE II	GRILLE DE DÉPOUILLEMENT
ANNEXE III	FORMULAIRE DE CONSENTEMENT
ANNEXE IV	FICHE DE CHEMINEMENT

Guide d'entretien Maxime Briccafiori

Axe Suivi des usagers

Indicateurs

1. **Journal de bord** : Les MSP utilisent un journal de bord afin d'y noter leurs observations
2. **Bilan annuel** : Un bilan est fait chaque année avec l'utilisateur ainsi que le réseau concerné
3. **Travail en réseau** : Les MSP travaillent en collaboration avec un réseau interne ou externe à l'institution.
4. **Relation de confiance** : Les usagers peuvent se confier au MSP, si besoin.
5. **La motivation** : Les MSP travaillent sur les motivations et la responsabilisation de l'utilisateur.
6. **Le cadre et les règles** : Le respect du cadre et des règles sont très importants.
7. **Suspension du contrat** : Le contrat d'engagement peut être suspendu.

Axe Professionnel

Indicateurs

8. **Travailler sur les lacunes** : Les MSP travaillent là où les usagers ont des lacunes
9. **Sécurité des machines** : Le MSP « pointe » lui-même les machines et vérifie la sécurité avant l'utilisation de celle-ci par l'utilisateur.
10. **Les gabarits** : Le MSP conçoit des gabarits afin de sécuriser d'avantage le travail donné.
11. **Responsabilité en cas d'accident** : En cas d'accident, le MSP est responsable.
12. **Fiches de cheminement** : Les MSP conçoivent des fiches de cheminement afin que l'utilisateur puisse travailler de manière autonome.
13. **Techniques de travail professionnelles** : Les MSP transmettent des techniques de travail professionnelles aux usagers.

14. **Travaux de série** : Les travaux de série permettent une meilleure autonomie et une meilleure organisation.

Axe Consommation des produits

Indicateurs

15. **Posture du MSP** : Les MSP n'ont jamais de discours moralisateur si une personne a consommé un produit avant de venir au travail.
16. **Adapter le travail** : Si l'utilisateur a consommé un produit, le MSP tentera d'adapter le travail prévu.
- Si l'utilisateur n'est pas capable d'effectuer un travail, le MSP lui confiera un travail mieux adapté à la situation.
17. **Déceler les signes** : Le MSP est capable de détecter des signes chez l'utilisateur, qui indiquent une consommation de produits.
18. **Conséquences psychiques** : Le MSP connaît les conséquences psychiques dues à la consommation de produits psychotropes chez l'utilisateur.

Divers

Selon vous, quelles spécificités dans votre pratique professionnelle ?

Grille de dépouillement des entretiens: Entretien N°1

Ind.1	Les MSP utilisent un journal de bord afin d'y noter leurs observations	Nous utilisons un journal de bord où nous écrivons tous les moments marquants ou les situations dysfonctionnantes d'un usager.	Gachoud (2016) le journal de bord
Ind.2	Un bilan est fait chaque année avec l'usager ainsi que le réseau concerné	Nous effectuons, normalement, un bilan par usager, par année avec la présence du réseau proche. (Curateur-assistant social, éducateur, famille). Selon la situation de la personne, il n'est pas toujours possible d'effectuer ce bilan, chaque année.	
Ind.3	Les MSP travaillent en collaboration avec un réseau interne ou externe à l'institution.	Nous travaillons en collaboration avec des éducateurs et assistants-sociaux de l'institution. Nous collaborons également avec des psychiatres ou curateurs externes. La collaboration est parfois difficile. (Ex: mauvaise communication, etc.)	Fondation Le Tremplin (2000) Brochure
Ind.4	Les usagers peuvent se confier au MSP, si besoin.	C'est un élément clé de notre accompagnement. Il est indispensable d'arriver à une relation de confiance avec l'usager, afin de pouvoir travailler dans la même direction.	Lachat (2014)
Ind. 5	La motivation de l'usager est importante dans l'accompagnement.	La motivation est très importante dans notre pratique. Nous essayons au maximum de travailler avec l'usager, en son sens. Nous privilégions la responsabilisation.	Bourgeois (2008), Soulet (1997), Viaccoz (2012),
ind.6	Le cadre et les règles sont très importants.	Le cadre et les règles sont très importants. Surtout pour les personnes qui sont parfois complètement déstructurées. (Ex: horaires, règles, etc.)	Boudier (2012), De Buisseret (2017)
Ind.7	Le contrat d'engagement peut être suspendu.	En fonction de la transgression du cadre, une confrontation avec une mise à pied peut être faite (3 jours, 1 semaine, 2 semaines, selon situation) et une réflexion écrite est demandée à l'usager, en lien avec la transgression. Le but est toujours que la personne progresse !	
Ind.8	Les MSP travaillent là où les usagers ont des lacunes	Dans la mesure du possible, les MSP des ATF essaient toujours de faire progresser la personne là où elle rencontre des difficultés. Que ce soit sur le plan professionnel mais également sur le plan social (organisation, autonomie, ordre, propreté, etc.)	
Ind.9	Le MSP « pointe » lui-même les machines et vérifie la sécurité avant l'utilisation de celle-ci par l'usager.	Lorsqu'un nouvel usager intègre les ATF, une petite évaluation des compétences est effectuée par les MSP, selon ses capacités ainsi que ses compétences, après 3 semaines passées en atelier. Grâce à cela, les MSP peuvent ainsi savoir où la personne pourrait s'améliorer et vont également se fixer des objectifs, avec la personne concernée.	OrTra S & SPAS (2008)
Ind.10	Le MSP conçoit des gabarits afin de sécuriser d'avantage le travail donné.	Nous utilisons beaucoup de gabarits dans l'utilisation des machines. Cela permet une plus grande sécurité dans le travail aux machines. Ils permettent également parfois de simplifier le machinage à effectuer pour l'usager et donc, de lui donner une plus grande autonomie dans son travail.	

Ind.11	En cas d'accident, le MSP est responsable.	L'utilisateur signe une décharge dans le contrat d'engagement, où elle il est écrit qu'il est strictement interdit d'utiliser une machine, sans l'approbation du MSP et qu'en cas de non-respect de ces règles, la personne est responsable, en cas d'accident. Juridiquement nous ne savons pas si nous sommes complètement mis hors de cause, mais cela permet de faire comprendre à l'utilisateur qu'il est responsable de ses actes.	Niederberger (2016)
Ind.12	Les MSP conçoivent des fiches de cheminement afin que l'utilisateur puisse travailler de manière autonome.	Plusieurs buts. Définir les différentes étapes d'un travail selon leur chronologie. Les fiches sont personnalisées selon les connaissances de l'utilisateur. Donnent indépendance à l'utilisateur, contribue développement et valorisation de l'utilisateur. (Ex: la personne est responsable de son travail). Les fiches dégagent également du temps au MSP. Elles permettent également à l'utilisateur de demander de l'aide au MSP, en cas de besoin. Ce qui n'est pas toujours facile chez ces personnes.	
Ind.13	Les MSP transmettent des techniques de travail professionnelles aux utilisateurs.	Nous essayons d'apprendre aux utilisateurs, des techniques professionnelles afin de concevoir des travaux propres, précis, digne de professionnels.	
Ind.14	Les Travaux de série permettent une meilleure autonomie des utilisateurs.	Les TS permettent de faire un tournus des machines, avec les utilisateurs. Chaque utilisateur pourra utiliser chaque machine et ainsi effectuer des tâches plus variées, de manière autonome.	
Ind.15	Les MSP n'ont jamais de discours moralisateur si une personne a consommé un produit avant de venir au travail.	C'est une valeur essentielle à l'institution. Jamais de discours moralisateur ou de jugement sur le fait qu'un utilisateur puisse parfois arriver au travail, sous l'effet d'un produit. Nous allons plutôt chercher à comprendre pourquoi la personne a consommé.	Viaccoz (2012), Puaud (2012)
Ind.16	Si l'utilisateur a consommé un produit, le MSP tentera d'adapter le travail prévu.	Si une personne arrive le matin en ayant consommé, nous allons dans la mesure du possible, essayer d'adapter le travail qui lui était prévu. Avec des gabarits et protections supplémentaires, afin de lui faciliter sa tâche, toute en garantissant son intégrité physique.	
	Si l'utilisateur n'est pas capable d'effectuer un travail, le MSP lui confiera un travail mieux adapté à la situation.	S'il n'est pas possible de garantir l'intégrité physique de la personne, ou la qualité du travail, nous allons devoir faire changer de travail, la personne. Nous lui confierons une tâche peut-être plus simple et plus sécurisée. Si la personne est dans un état tel, que tout travail est impossible, nous lui demanderons de rentrer chez elle, se reposer, et de revenir le lendemain.	
Ind.17	Le MSP est capable de détecter des signes chez l'utilisateur, qui indiquent une consommation de produits.	la 1ère chose que nous faisons le matin lorsque les personnes arrivent, nous la saluons en lui serrant la main. Dès lors, nous avons un premier signe de l'état de la personne. Ex: haleine. Tituber, yeux vitreux, petites pupilles, teint pâle, muscles faciaux détendus, voix, manière s'exprimer, langage, intonation, connaissance personne, etc.	Michaud (2012), Cantoro & Da Costa (2016)
Ind. 18	Le MSP connaît les conséquences psychiques dues à la consommation de produits psychotropes chez l'utilisateur.	Les conséquences peuvent être diverses et variées. Les principales se voient surtout à travers leur concentration, leur discours, tremblements, mémoire, manque de confiance, etc.	Michaud (2012)

Formulaire de consentement

Etudiant(e) :

Maxime Briccafiori
ASP 15
Travail de Mémoire

Participant(e) entretien

Le (la) participant(e) a été informé(e) que :

- En acceptant de contribuer à cette recherche, il (elle) s'engage à répondre à différentes questions lors d'un entretien de 1h à 1h30 dans un lieu librement choisi.
- Si le (la) participant(e) ne souhaite pas répondre à certaines questions ou qu'il (elle) souhaite interrompre l'entretien, il (elle) a la possibilité de le faire à tout moment.
- Les entretiens seront enregistrés de manière à retranscrire le plus précisément possible les données recueillies. Les données seront détruites dès l'accréditation du travail de Mémoire.
- Je garantie la confidentialité et l'anonymat. Les résultats de cette recherche pourront être publiés ou présentés, mais l'identité des participants et des personnes pouvant être citées durant l'entretien ne sera à aucun moment dévoilée.

Consentement :

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus. Par ma signature, je consens à participer à cette recherche par le biais de cet entretien.

Nom, prénom :

Lieu et date :

Signature participant(e) :

Signatures de l'étudiant Maxime Briccafiori :

.....

- ☐ Je désire recevoir un exemplaire de la recherche une fois celle-ci terminée.

Atelier	<u>Menuiserie</u>
Travail	<u>Montage petits jardins</u>
Client	=
Employé	<u>Noah*</u>
Msp resp.	<u>Maxime</u>

Cheminement :

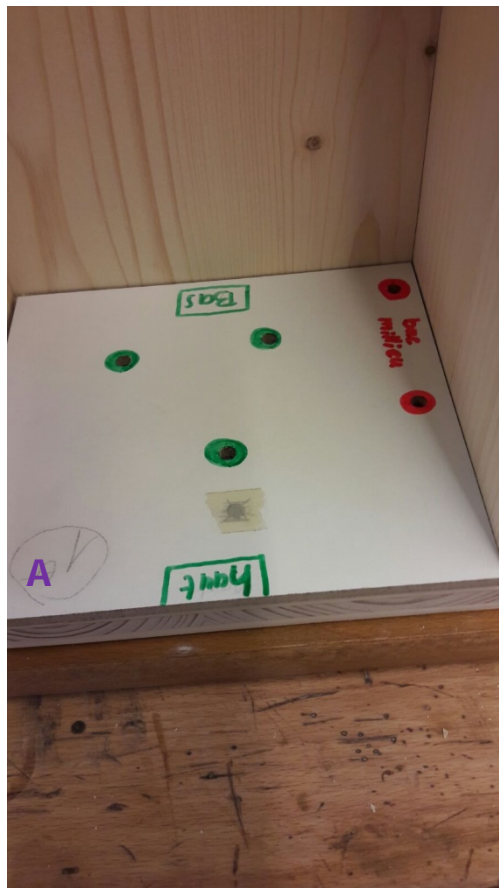
- 1) Poncer les bacs avec abrasif **100 + 120**. (Faces + angles)
- 2) Choisir Bac Bas, Bac Milieu et Bac Haut et définir leur **FACE** et leur **DOS** en fonctions des défauts.

Défauts = DOS

Traçage

- 3) Placer le gabarit **A** dans le bac.
Attention : Haut – Bas & Gauche – Droite
(Toujours mettre les **trous rouges contre le DOS** du bac !)

FACE BAC



DOS BAC

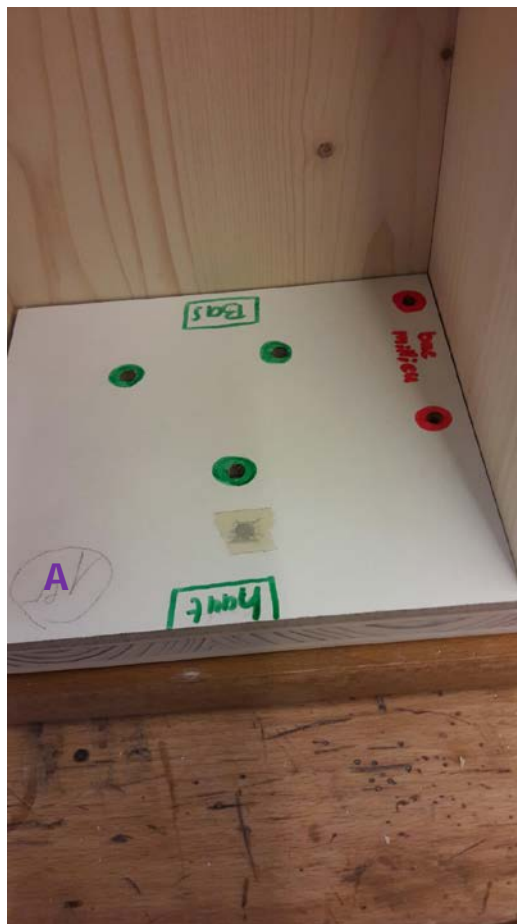
Perçage

4) Bac Haut + Bac Bas : tracer les trous **verts**, puis percer à travers.

Bac du **milieu** : tracer, puis percer les trous **verts** + les trous **rouges**

Lors de chaque perçage, utiliser une cale ou panneau sous le bac pour ne pas ébavurer. Diamètre mèche = 5mm

FACE BAC



DOS BAC

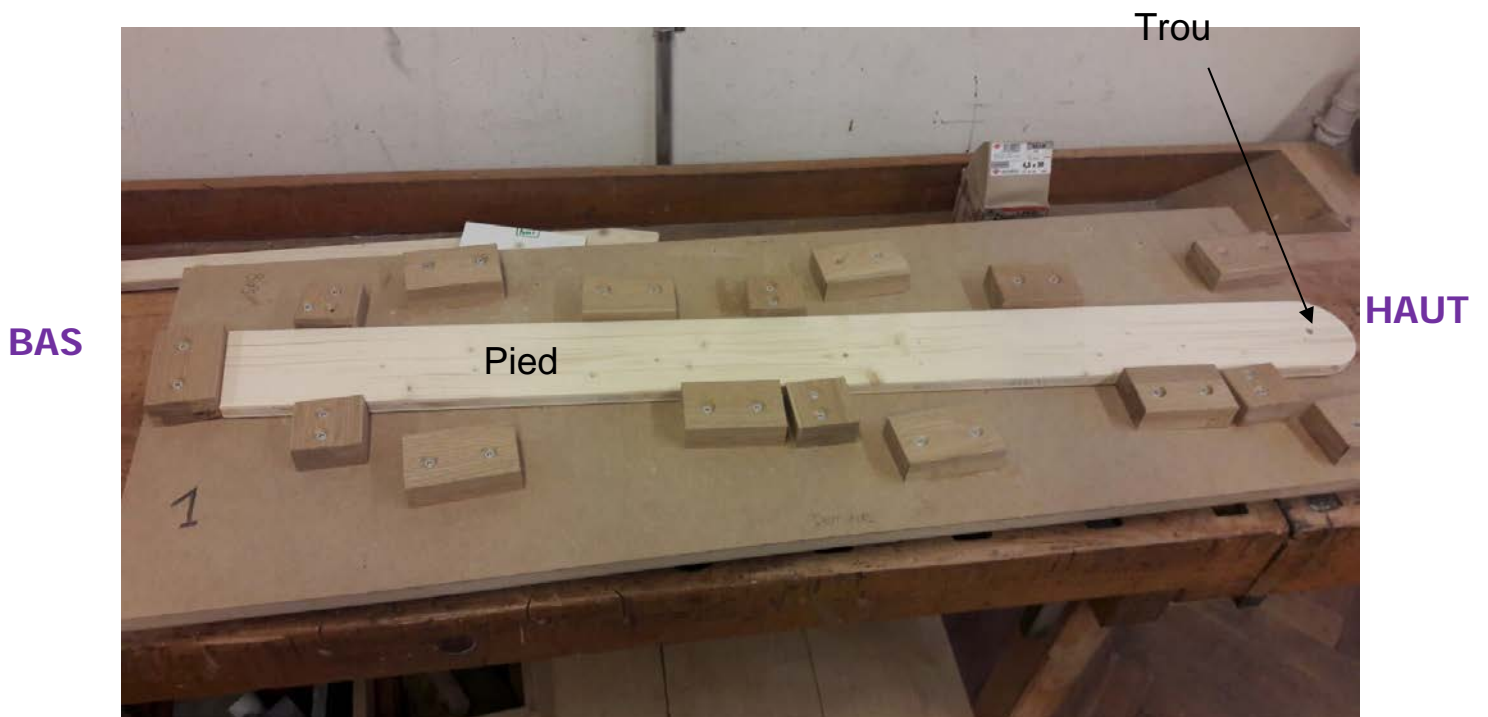
5) Fraiser les trous avec la fraise. Profondeur = 2mm



Fixation des bacs

6) Placer Pied N°1 sur le gabarit #1

Attention : toujours placer le trou (chantournage) en haut !



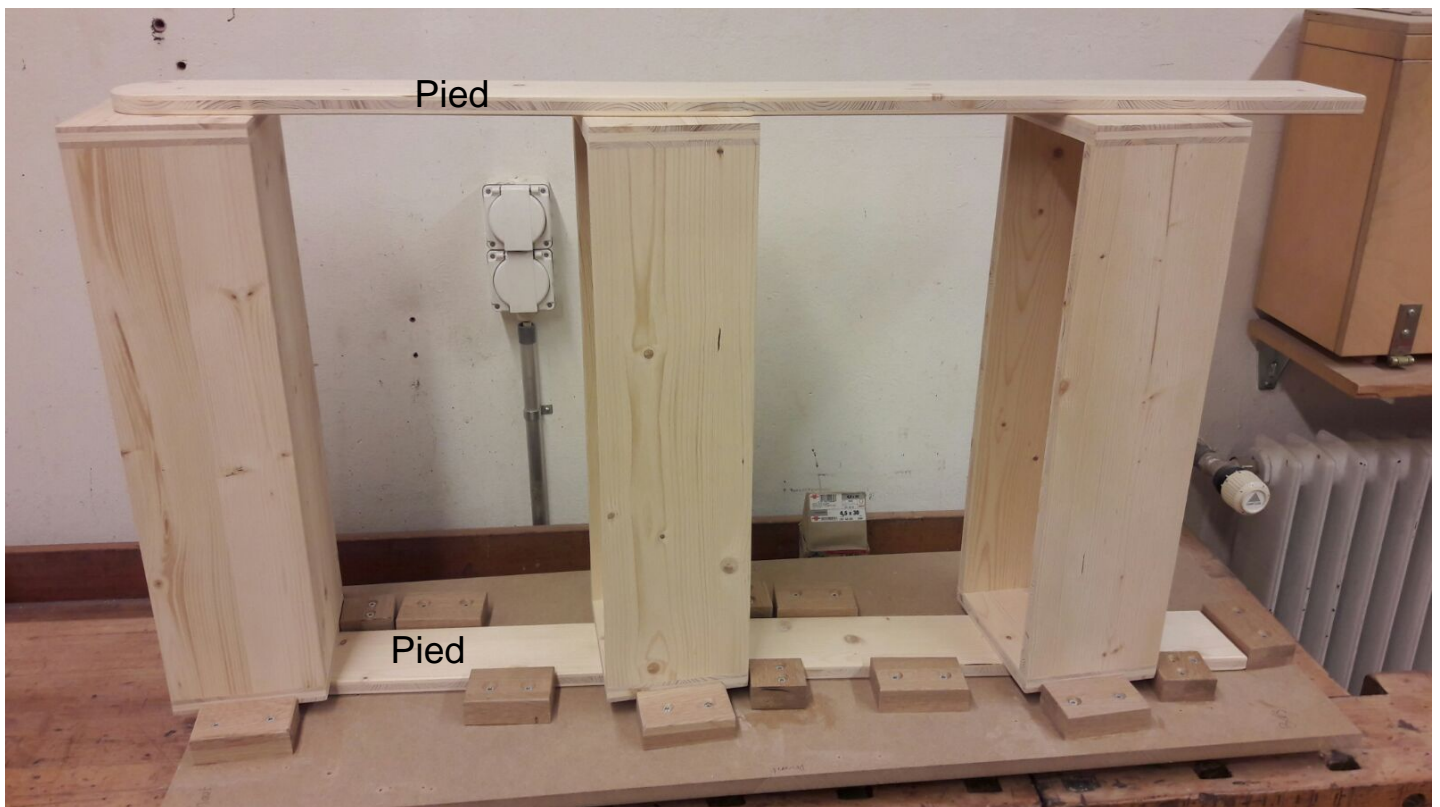
7) Mettre un point de colle sur le bac et placer le 1^{er} bac (**celui du bas**), sur le gabarit. Celui-ci vient pris dans les encoches prévues.

Sens du bac = indication sur le gabarit (Face + Dos bac)

8) Visser les vis (4.5x30)



- 9) Idem pour le bac du milieu et le bac du haut.
- 10) Une fois les 3 bacs vissés sur le pied N°1, enlever le tout du gabarit.
- 11) Retourner le gabarit #1 afin d'avoir le gabarit #2 et placer le pied N° 2. Comme on a fait au début. **Vérifier que le trou du pied soit en haut**
- 12) Poser d'après le gabarit, les 3 bacs sur le Pied N°2



- 13) Coller + visser les 3 bacs comme avant, en s'assurant qu'ils soient bien tenus, et au fond des encoches.
- 14) Coller + visser les 2 petits pieds en se mettant sur une surface plate (table dégauchisseuse). Demander aide Maxime